

PARIS-CHAMONIX

"LA MONTAGNE"

N° 11

MARS 1975

F 2,50

Cliché Gérard MELOT



BOBBY SPORTS LA MONTAGNE EN PLEIN CŒUR DE PARIS

tout l'équipement alpin a des prix
"discount"

pour les écoles d'escalade :

Chaussures :

P.A. ; R.D. ; Super-Gratton ; Saussois ;
Yosémite

Marteaux :

Cassin - Desmaison - Simond - Salewa
Charlet - Stubai

Casques :

Desmaison - A.G.V. - Boéri

Cordes :

Joanny - Edelrid - Mammut

Mousquetons - Pitons - Baudriers - etc

pour la haute montagne :

Chaussures :

Super-Guide R.D. - Eiger Darbellay
Rebuffat - P. Leroux - Face Nord Darbellay

Vestes de duvet et duvets cloisonnés

Desmaison - Terray - Paragot

Tentes de parois - Crampons - Piolets

Sacs Millet et Lafuma

Nouveautés 74 : Sacs KARRIMOR, matériel TROLL et CHOUINARD

tout pour la randonnée

Topos - Cartes - Guides

tarif sur demande

BOBBY SPORTS
55, Rue de l'Arcade - Paris 8^e
Téléphone : 387-40-45

à deux pas de la Gare St-Lazare
Angle bd Haussmann

club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi
jusqu'à 18 h. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir
de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Mercredi, de 14 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre
au 1^{er} juin. Réunion tous les jeudis soir.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue
de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Yves Vriqnault, 36, rue Coste,
78000 Versailles (tél. 951.21.76 le lundi de 19 h 30 à 20 h 30).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble
H.-Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Jacques Justin, rue de l'Eglise Boury-Baudoin 27380
Fleury sur Andelle

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des
Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole
Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue
Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-
Durandas 14000 Caen Tél. (31) 81.57.23.

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : François Henrion.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelte ; Cl. Lasne ; Ch.
Bezzi ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et
d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine
75009 Paris. Tél. 073.25.08 et 742.99.15.

aux nouveaux

Pourquoi viens-tu d'entrer au C.A.F. ?

— Connais-tu déjà la montagne ?

— Désir de la voir de plus près, d'y entrer vraiment ?

— Désir plus simple d'aborder un nouveau sport ?

— De trouver des compagnons, des amis ?

— De se procurer le défoulement indispensable après des semaines de travail assidu plus ou moins intéressant ?

— Evasion loin des villes ?

Il y a sûrement un peu de tout cela dans ta décision et d'autres motivations peut-être que je n'ai pas devinées.

Et il convient que le club réponde à tes aspirations.

Il serait trop grave que tu sois déçu(e).

Cela dépend beaucoup de l'accueil que te réserveront les « anciens ». Eux savent ce que l'on peut attendre du C.A.F. Ils sont là pour l'en faire saisir les avantages, faciliter les premiers pas.

Ensuite..... tu es assez grand(e) pour juger et agir à ta fantaisie.

Peut-être es-tu venu(e) parce que tu avais ici des connaissances, voire des amis ? Dans ce cas, à eux de jouer. Mais peut-être ne connais-tu personne ? Peut-être n'as-tu été tenté(e) que par des avantages que j'appellerai purement physiques tels que :

— facilités d'organisation de collectives, voyages lointains à prix réduits, bénéfice d'une bibliothèque bien fournie...

C'est normal mais on peut, il faut demander au C.A.F. encore beaucoup plus. Il existe ici une formidable pépinière d'amis potentiels. Fais ton choix. Ne reste pas isolé(e). Note bien que tous les cafistes sont des individualistes ; tous les amoureux de la nature (et de la montagne en particulier) sont des gens possédant une vie intérieure, une personnalité donc la possibilité de vivre seul leurs aspirations, leurs rêves, leurs défoulements, leur épuration des miasmes citadins... mais la richesse de leur personnalité leur permet précisément d'apprécier les gens qui pensent comme eux, qui veulent vivre comme eux.

Tu peux te faire au C.A.F. les amis de ton goût. Tu auras dans le groupe que tu te choisiras plus de joies que seul. Et tu resteras libre de t'isoler quand tu le sentiras utile. Tes amis ne t'en voudront pas. Ils sont tous plus ou moins passés par des heures de doute, de repli... Tu leur reviendra enrichi(e).

Par contre personne ne t'imposera jamais la présence importune. Tu éviteras les gens avec lesquels tu ne te sens pas d'affinités.

Mais avec tes amis, tes vrais amis, tu pourras forger et tremper une nouvelle joie de vivre dans les satisfactions et dans les peines de l'action en montagne.

Que désires-tu pratiquer ici comme activité ?

— Dévorer les innombrables bouquins de la bibliothèque spécialisée ? Oui, la lecture est une sorte de mise en condition mentale et... une information indispensable avant l'aventure.

— Admire les photos et les montagnes sonorisés savants de certains de nos camarades ? Quelle joie

pour tes yeux (et les oreilles — la musique ajoute une dimension). Quel plaisir de reconnaître des sites où l'on est passé, des camarades qui rappellent des souvenirs toujours vivaces, ou simplement de participer à la foi des camarades qui nous rapportent leur action.

— Participer à des collectives plus ou moins lointaines ? Où l'on passe sans transition du train à l'avion, de l'avion à l'autocar, de l'autocar au taxi, du taxi aux musées, des musées au restaurant... C'est de la formation culturelle. Les cafistes ne sont pas tous de grosses brutes qui bousculent le Bourgeois à coups de godillots, de piolet, de gros sacs. Il est un âge où le sac devient lourd. Tu subiras ce sort, comme les autres.

— Faire causerie au salon tous les jeudis soir ? Qui cela maintient la flamme. On s'y sent de moins en moins seuls, rue La Boétie, les jeudis soir. Autant dire qu'on s'y écrase. Mais comme tout le monde est en chaussures de ville, il n'y a pas trop de dégâts. On le regrettera, ce siège, quand un Président mégalomane décidera de le troquer contre un Palais.

Mais tout ce qui précède n'oblige pas de payer de sa personne. Or le C.A.F. est fait pour l'action.

Quelle action ?

— le ski de piste, de fond, de raid ;

— les randonnées pédestres en plaine qui affermissent jambes (et... pieds) ;

— les randonnées de montagne qui enchantent l'œil et améliorent le souffle ;

— les écoles d'escalade (Fontainebleau, le Saussais...) qui enseignent la technique et fournissent des amis, futurs compagnons de cordée ;

— les écoles de montagne (initiation, perfectionnement, chef de cordée) qui façonnent littéralement l'élite de la montagne de demain ;

— enfin, le couronnement ! : les courses de haute montagne.

Qu'y a-t-il dans tout cela ? L'effort de s'arracher trop tôt à son lit les jours de congés — les crampes, les ampoules, de la sueur, beaucoup de sueur, des peines de toutes sortes — la soif, la faim, la fatigue, les épaules sciées par les bretelles, le froid, le chaud, le repos par terre ou dans des refuges sales (il y en a, malheureusement), quelquefois le bivouac glacial, la pluie, le grésil, les onglées, le sommeil qu'on ne peut pas satisfaire... pas réjouissant tout cela... mais en revanche aussi le cadre majestueux, splendide, unique, toujours renouvelé de la montagne, surtout de la haute montagne, au gré des saisons, des sites, de son humeur, de ses souvenirs.

— et aussi les bonnes soirées au refuge entre camarades l'entraide, la beauté de l'effort gratuit (au sens civilisé du mot), la joie de sentir sa machine « tourner rond » ;

— et par dessus tout l'amitié dans l'équipe. Compter sur eux librement, comme ils comptent sur toi, naturellement, sans marchandage ;

— la satisfaction de remplir son rôle, de répondre à l'attente, de contribuer à la réussite de la course ou... de se consoler ensemble en cas d'échec... cela arrive ;



Montée au col de Bérard

(Photo Raoül Damilano)

— et la joie d'avoir vaincu dans l'effort toutes les bassesses que l'on traîne en soi, la paresse, la frousse, l'envie de tricher, la tentation de se dérober, de glisser vers quelques chose de plus facile, de moins exigeant ;

— la joie de réaliser que l'on n'est pas une larve comme ces malheureux des plaines qui ne savent ou ne peuvent que se caler dans des fauteuils de bagnole ou de cinéma, qui sautent dans un taxi, un métro, un autobus chaque fois qu'il y a cent mètres à parcourir ou qu'il menace de pleuvoir... qui n'attachent de valeur qu'aux gains en argent ou en honneurs et se gargarisent de leur habileté quand ils ont réussi à rouler un adversaire...

Ici, pas de différences sociales, pas de situations acquises dès la naissance, pas de malice victorieuse, pas de triche.

S'il faut monter à pied, personne ne prendra le téléphérique.

C'est plus qu'un sport : c'est une éthique de vie.

On trouve alors les hommes nus avec leur cœur, leur tête, leurs muscles, leurs défauts de base, leurs qualités.

Pas de faux fuyants. Tu pourras compter sur les autres (comme ils compteront sur toi, tes amis) mais avant tout, tu devras compter sur toi-même. Tu devras apprendre à te vaincre.

Tes plus belles victoires, tu ne les devras qu'à toi-même, sur toi-même.

L'équipe t'aidera à te réaliser, à te surpasser, à connaître les frontières les plus reculées de ton « toi » mais elle ne gagnera pas à ta place.

Ta victoire intérieure te donnera confiance en toi-même, te soutiendra dans les difficultés de la vie de plaine, t'aidera à discerner les vrais luteurs des tricheurs, ceux qui réussissent en le méritant et ceux qui réussissent sans le mériter.

Elle marquera ta vie et tu en seras heureux(se).

Voilà ce qu'il faut demander au C.A.F., voilà ce qu'il peut t'apporter.

Paul FOUSSAT

les semelles
Galibier

JANNU

pour montagne
et relief profond

RAID

pour relief peu profond
et ski de randonnée

bout plein
permettant
**le gratonnage
le plus fin**

crans intérieurs
resserrés
facilitant
**l'adhérence
latérale**

ADHÈRE mieux

crans
extérieurs
écartés
éliminant
**le risque
de bottage**

RESISTE plus longtemps

abrasion générale
ralentie par la
surface compacte
de la semelle



c'est une production **RICHARD PONTVERT S.A.**
Fournisseur des expéditions à l'Himalaya, de la
Fédération Française de la Montagne, de l'E.N.S.A.
de l'E.H.M. et du Secours en Montagne.

Documentation MS 1 sur demande
RICHARD PONTVERT B. P. 4 - 38 IZEAUX

Les sacs **karrimor** sont en vente dans
les magasins spécialisés et en particulier dans les
points de vente suivants :

01000	BOURG-EN-BRESSE	BEYNETTE SPORTS
01100	OYONNAX	LA HUTTE
06300	NICE	VIEUX NICE SPORTS
13006	MARSEILLE	CABANON
13100	AIX-EN-PROVENCE	SAS
21000	DIJON	L'ALOUETTE
25000	BESANÇON	LA HUTTE
25300	PONTARLIER	JEAN-MARC SPORTS
26000	VALENCE	BADO SPORTS
31000	TOULOUSE	IGLOO SPORTS
33000	BORDEAUX	IGLOO SPORTS
34000	MONTPELLIER	IGLOO SPORTS
38000	GRENOBLE	ALPES SPORTS
38000	GRENOBLE	BOREL SPORTS
39000	LONS-LE-SAULNIER	LA HUTTE
39100	SAINT-CLAUDE	LA HUTTE
42000	SAINT-ETIENNE	LA HUTTE
54000	NANCY	LA HUTTE
54000	NANCY	NOIRTIN SPORTS
63000	CLERMONT-FERRAND	DEFAYE SPORTS
64000	PAU	IGLOO SPORTS
65000	TARBES	CASAUX DARGELES
66000	PERPIGNAN	LA HUTTE
67000	STRASBOURG	L'ETAPE
68500	GUEBWILLER	FURHER SPORTS
69003	LYON	MARTIN SPORTS
69004	LYON-LA CROIX-ROUSSE	CARIBOU
69007	LYON	VACANCES SPORTS
70000	VESOUL	LA HUTTE
71000	MACON	LA HUTTE
71100	CHALON-S/SAONE	LA HUTTE
73000	CHAMBERY	BUFFET SPORTS
73100	AIX-LES-BAINS	TOUSPORTS
74170	SAINT-GERVAIS	SCAT
74240	GAILLARD	SCAT
74400	CHAMONIX	SNELL SPORTS
74400	CHAMONIX	SPORAMA
74400	CHAMONIX	SKI SERVICE
74700	SALLANCHES	MONTAGNE ET ALPINISME
75005	PARIS	METEO SPORTS
75008	PARIS	BOBBY SPORTS
75008	PARIS	LA CORDEE
75009	PARIS	RANDONNEE
75014	PARIS	ALLEN
90000	BELFORT	LA HUTTE
91100	CORBEIL	JAMA SPORTS
91240	ST-MICHEL-SUR-ORGE	CORNATON
95003	CERGY	DRUGSPORTS
	ANDORRE	OCHOA FERRAN

RANDONNEUR de **karrimor**



LE SAC A CLAIE DU RANDONNEUR AVERTI

Distribué en FRANCE par **trak**

Tous les sacs à claie KARRIMOR sont ajustables sur toutes les claies de la gamme KARRIMOR. Un guide complet du matériel de montagne et de randonnée KARRIMOR vous sera envoyé sur simple demande à TRAK, 1, rue de Chablis, 93000 Bobigny.

Circuits de Fontainebleau :

Le Jaune du Mont Aigu (PD+)

Le petit massif du Mont Aigu (l'un des plus proches de la ville de Fontainebleau) comporte un nombre relativement important de rochers propres à l'escalade, d'une hauteur n'atteignant que rarement six mètres et d'un niveau de difficulté assez moyen dans l'ensemble.

Dans ce massif, il n'existait qu'un circuit vert de niveau AD-, relativement court, utilisant les rochers assez groupés autour du beau bloc appelé Plutus.

Les autres rochers « varappables » sont davantage dispersés, regroupés par petits paquets autour et au nord du sentier bleu ; le circuit jaune qui vient d'y être tracé relie entre eux ces différents groupes et complète l'équipement du massif.

De niveau PD+, il est long, tracé en forme de boucle, l'arrivée étant tout près

du départ ; il comprend environ une centaine de voies cotées de II à III dont vingt six ont été numérotées.

On y rencontre à peu près toutes les formes d'escalade (arêtes, surplombs, fissure, cheminées et surtout des dalles) : à signaler particulièrement les blocs numérotés 5 et 22 qui présentent environ six mètres d'escalade. Les chutes ne sont pas toujours très bonnes, aussi l'usage de la corde est recommandable pour des grimpeurs débutants, pour les autres il n'y a pas de problèmes particuliers.

Le cadre dans lequel se déroule le parcours est agréable et varié, et il faut vivement souhaiter que les grimpeurs ne sortent pas du parcours, surtout dans la partie nord, assez sauvage, afin de ne pas abimer la végétation.

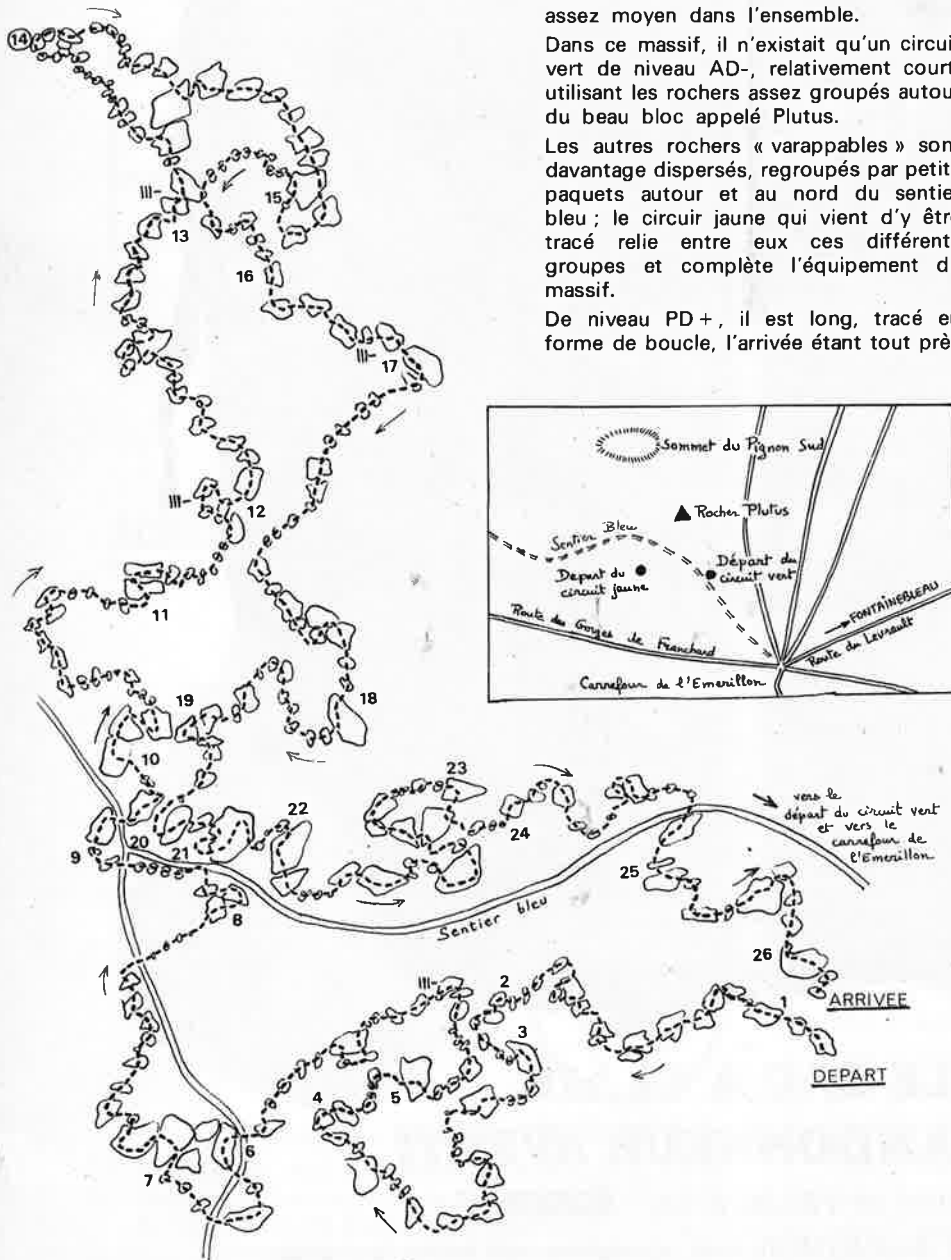
Un croquis du parcours a été établi, qui comporte l'indication des voies numérotées dont la cotation approximative est indiquée ci-dessous.

A noter encore que la lettre D du départ a été remplacée par le rectangle blanc comportant la carte d'identité du circuit (voir Paris-Chamonix n° 9 - novembre 1974).

Pierre BONTEMPS

VOIES NUMEROTEES

1. L'Arête : III
2. Les Bossettes : III-
3. L'Ecart à gauche : III
4. Réta aux Grattons : III +
5. Grande Dalle : III
6. Plaque Dénecourt : II +
7. Cheminée Colinet : II +
8. Surplomb gris : II +
9. Voie du chemin : III-
10. La Colonnnette : II +
11. Voie de l'arbre : III-
12. Surplomb du petit pin : II +
13. Le mur au bouleau : III
14. Le virage : II
15. L'Oppo : III-
16. La patinette : III
17. L'étagère : II +
18. La niche : II
19. Le petit rêta : II
20. Le pic du carrefour : III
21. Le mur ocre : II +
22. Le morceau de bravoure : III-
23. Le mur aux lichens : II +
24. L'Equilibre : II +
25. Le petit surplomb : II
26. Voie de la fin (avec descente) : III





Les Drei Zinnen, dans les Dolomites (Photo Armand Ringuet)

Haute Route n° 2 des Dolomites

A la suite de ce raid, effectué durant l'été 1974, nous avons décidé de donner des renseignements complémentaires au topo, traduit en français (1), qui, à notre avis, ne montre pas assez le caractère alpin de ce magnifique itinéraire.

Tout d'abord, ce parcours ne s'adresse pas à de simples randonneurs, même parfaitement entraînés, mais à des personnes pratiquant habituellement la randonnée-escalade et ayant déjà une certaine connaissance de la haute montagne.

En effet, toutes les « Via Ferrata » empruntent des passages faciles d'escalade, mais il ne faut pas oublier que l'on est dans les Dolomites, montagnes aux prises « à tiroir ».

MATERIEL INDISPENSABLE :

- Piolet : individuel.
- Corde : nous avons emporté une de 40 m en 8,5 qui, au départ, semblait trop importante. En fin de compte pour trois, la longueur ne fut pas inutile.
- Crampons : si l'on veut effectuer la traversée de la Marmolada, il est préférable de les emporter. De même, ils seront utiles pour accéder à la Forcella Comedon.

Voici, à titre indicatif, le découpage des étapes telles que nous les avons effectuées avec, si utile, quelques ren-

seignements complémentaires au topo :

1^{er} jour : Bressanone - Plose Hutte.

2^e jour : Schluter-Hutte.

3^e jour : Pueze-Hutte.

Nous conseillons la « Via Ferrata » à partir de Rascharte qui fait économiser deux heures sur l'itinéraire normal. Aucune difficulté particulière. Il faut arriver très tôt à ce refuge car il n'y a que quinze lits ; le gardien a dû refuser des personnes qui arrivaient après 15 heures pour coucher.

4^e jour : Pisciadu-Hutte.

Première étape haute montagne, pour accéder au refuge situé sur un plateau, « Via Ferrata » assez verticale par endroits. Arriver tôt également (trente-cinq lits environ). Le Massif de Pueze est très fréquenté par les grimpeurs et ce refuge est un point de départ de premier ordre pratiquement au pied des voies.

(1) On obtient gratuitement le topo en français en écrivant à l'Ente Provinciale per il Turismo, 32100 BELLUNO (Italie).

Cévennes Causses Aubrac et

5° jour : Passo Pordoi.

Deuxième étape haute montagne, petits passages d'escalade menant au pied du Puez puis sur le plateau du Sella. Avant d'arriver au refuge Boe, une traversée sur 100 mètres (câbles) assez exposée. La descente de la Forcella Pordoi nécessite un peu d'attention — pente de 45-50° — tout le monde descend « Schuss », attention aux pierres ! Refuge style hôtel 1900 mais l'ambiance est restée montagne.

6° jour : Refuge E. Castiglioni.

7° jour :

Nous sommes descendus à Malga Ciapela où se trouve un télé qui, en trois tronçons, nous a emmené sur la Marmolada. D'ici, nous avons fait la Punta di Rocca — escalade facile mais exposée, quatre longueurs de corde.

8° jour : Refuge Contrin.

Très longue étape, 1 400 m de dénivellée ; par le refuge Fallier et le Passo Ombretta, nous longeons le pied de la face sud de la Marmolada.

9° jour : Passo San Pellegrino.

Par le Passo della Cirelle : magnifique étape dans le monde minéral. Coucher au refuge San Pellegrino, ancien hospice transformé en hôtel, simple et confortable.

10° jour : Refuge Mulaz.

Sur le plateau des Zingari Alti vers le Passo Valles, faire très attention car le balisage est déficient. Pour aller au refuge, nous n'avons pas emprunté l'itinéraire normal (orage) et sommes passés par Malga Venegrotta. Le refuge Mulaz est très cher : on nous a compté le couvert (la seule fois durant le parcours) 200 lires par personne, et le petit déjeuner 900 lires pour une tasse de liquide, un pain dur, un carré de beurre et une part de confiture.

11° jour : Refuge G. Pedrolli Alla Rosetta.

Troisième étape de haute montagne. En sortant du refuge Mulaz, le petit déjeuner du matin est vite digéré par la raide montée sur une moraine instable. Du col, on aperçoit le Passo delle Forangole (point de passage de la haute route le plus élevé) : pour ce parcours, il est recommandé de s'encorder de suite (si le couloir est en glace) car la traversée est assez pénible et exposée. Le passage est aménagé de chaque côté, mais, par endroit, le câble était noyé dans la glace. Fin d'étape dure et fatigante : montagne russe et « Via Ferrata » en traversées exposées.

12° jour : Refuge Pradidali.

Étape de repos nous permettant de récupérer - traversées avec câbles - faire attention.

13° jour : Refuge Treviso.

Les gardiens de Rosetta et Pradidali nous avaient déconseillé l'itinéraire normal par

le Passo delle Lede en raison de l'enneigement, et ils nous avaient recommandé de passer par le glacier de Fradustra (sans crevasses) ; malheureusement les circonstances atmosphériques (brume) en ont décidé autrement. En conséquence, nous sommes redescendus sur le refuge Cant del Gal puis remontés à Treviso.

14° jour : Passo Cereda.

Pour atteindre la Forcella d'Oltro, faire attention car depuis le bas c'est une zone propice aux avalanches. Le topo prévoit 1 h 30 ; à notre avis 2 h 30 nous semblent plus correctes. Du col, le sentier est peu tracé sur le terrain et ne comporte pas de marques de peinture. Nous pensons que cette étape est peu fréquentée et avons jugé que cette traversée ne devait pas être entreprise par un temps douteux (trop dangereuse). Au Passo Cereda, un seul hôtel, les autres constructions sont des colonies de vacances.

15° jour : Bivacco Feltre.

Étape la plus pénible de tout le parcours. En effet, pour atteindre la Forcella Comedon (3 ressauts de 100 m chacun environ), il nous a fallu près de deux heures pour effectuer la fin de la montée : nous avons appris par la suite qu'en 1973 une avalanche a balayé la partie supérieure accédant à la Forcella, et la section de Feltre du C.A.I. qui entretient ce parcours n'a pu cette année que remettre des câbles aux endroits trop dangereux et repeindre pour indiquer la direction générale et rassurer les randonneurs. Terrain instable (roulements à billes), pente : 45° environ ; la seule solution : marcher à quatre pattes en ancrant le piolet (sur 2 cm maximum). Si l'on a les crampons, il est préférable de remonter le névé.

16° jour : Refuge Bruno Boz.

Après l'étape de la veille, journée de demi-repos, sentier de flanc, un seul passage avec câble.

17° jour : Refuge Gorgio dal Piaz.

Dernière étape, assez dure et longue (7 h minimum) ; le passage le plus exposé est le « Scarnion », escalier aménagé de 30 marches environ avec le vide de chaque côté sur plusieurs centaines de mètres, impressionnant malgré la largeur des marches (80 cm environ).

18° jour : Repos.

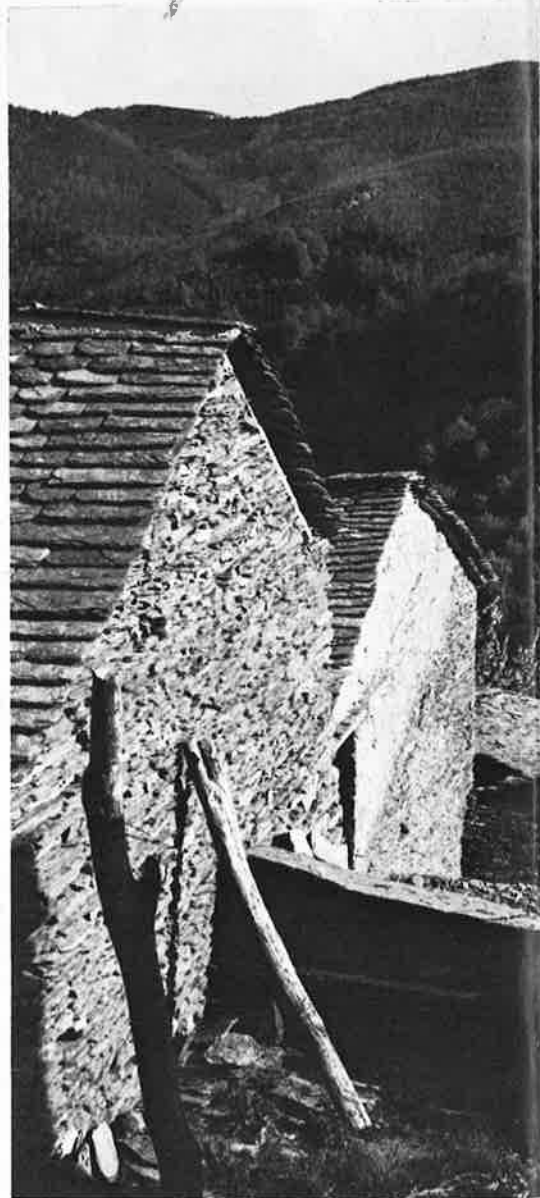
Balade au Monte Pavione : balisage assez précaire jusqu'à la crête.

19° jour : Feltre.

Taxi depuis Passo di Croce d'Aune.

Maintenant il nous reste à souhaiter que, à la lecture de cet article, des cafistes programment cette haute route dans les projets de leurs vacances estivales.

M. CHARPENTIER
A. LENOIR
C. MAYENOBE



Au cœur des Cévennes

(Photo Rose Picard)

Rouergue

En prolongeant le pont de l'Ascension jusqu'à la Pentecôte, nous avons profité d'une randonnée de onze jours. Point de départ : Le Vigan ; terme de notre promenade : Les Conques. Nous avons donc emprunté une partie du GR7, du 7 a, du 60 qui suit la draille du Languedoc pour finir par le GR6.

I. - CRITERES DE CHOIX

Pourquoi avons-nous élu plus particulièrement cette région de France ? Parce qu'elle est située au cœur même de notre pays, parce qu'elle est encore trop ignorée des vrais « découvreurs » de la nature, les randonneurs, parce qu'elle est sauvage et pittoresque, parce que chaque demi-étape y dévoile un paysage nouveau, parce que les habitants qu'on rencontre dans ces solitudes sont les ultimes survivants d'une antique tradition : celle des derniers bergers qui mènent leurs bêtes sur les drailles séculaires jusqu'aux pacages d'été et qui vivent dans leurs burons typiques où ils préparent la tome du pays. L'industrie touristique a délibérément ignoré cette région. Et nous nous en réjouissons car elle a conservé sa fraîcheur et sa beauté primitives, et constitue un véritable retour aux sources. Les villages que nous avons rencontrés vivent repliés sur eux-mêmes, dispersés au gré d'incidences géographiques ou historiques. Les forteresses naturelles du paysage ont attiré très tôt ceux qui prétendaient s'isoler pour mieux se défendre, tels les Templiers ; les moines hospitaliers y ont construit des couvents pour abriter les pèlerins de la fameuse route de Saint-Jacques-de-Compostelle. Plus tard, les Camisards y ont bénéficié d'une possibilité de bases stratégiques imprenables qui leur ont permis de lutter avec acharnement contre les troupes de Louis-XIV.

Notre balade sur le GR6, d'Avignon à Cardet, qui nous fait découvrir les gorges du Gardon avait été un avant-goût prometteur, une espèce d'« invitation au voyage » car les Cévennes s'étaient déjà révélées attirantes et sauvages dans leurs prémices. Un peu comme une « princesse lointaine » que nous aurions aimé lutiner de plus près. La lecture du livre remarquable et abondamment illustré « Causses et Cévennes » de Girou et

Burocoa (Arthaud) fut déterminante. Et la préface du topo-guide GR6, rédigée par le Dr Paul Caboat a attisé notre convoitise et emporté la décision.

Si nous avons élu la période fin mai-début juin pour notre randonnée, c'est parce qu'en dehors de raisons climatiques, facilement concevables, nous savions que nous connaîtrions là des jouissances esthétiques de qualité. Les fleurs de toutes sortes ont égayé nos yeux sur tout le parcours. Ces couleurs transfiguraient une région que d'aucuns pourraient trouver aride en d'autres mois.

A cette saison-là, on s'achemine lentement vers un plein épanouissement de la nature, plus tard qu'ailleurs. Cette vie nouvelle ou plutôt cet éternel renouvellement nous pénètre par tous les pores et nous force à communier intimement avec la terre.

II. - L'EQUIPE

Lorsqu'on envisage une randonnée de deux cent trente kilomètres, il faut être assuré que l'équipe est déjà rompue à des marches de bon niveau, que les éléments de cette équipe sont parfaitement rodés à une confrontation mutuelle où l'intuition, l'indulgence, la maîtrise de soi et l'acceptation d'une non-unanimité consolident les liens et soudent les personnalités.

Etant donné la faible capacité d'hébergement de ces régions, le manque de transport en commun qui force à avoir recours aux taxis, nous avons été contraints de limiter le groupe à six personnes.

III. - LES ETAPES

Arrivons maintenant à la partie essentielle de ce compte rendu : la définition des étapes. Les renseignements techniques permettront d'éviter une préparation complexe du parcours et une perte de temps.

1^{er} jour : Arrivée à Nîmes par le train de nuit à 6 h du matin. Petit déjeuner. Correspondance S.N.C.F. par un car pour Le Vigan (93 km) - départ 7 h 30. Arrivée 9 h 57.

Le parcours du Vigan à Aulas est à éviter car il ne présente aucun intérêt touristique. Possibilité de transport par taxi jusqu'à Aulas (transport Montet - Tél. 91.06.68. à Aulas). Possibilité de ravitaillement à Aulas. Puis d'Aulas à l'Esperou : 18,5 km par le GR 7 et 7a - dénivelée de 900 mètres. Possibilités d'hébergement à l'Esperou pour ainsi dire inexistantes. Par contre un hôtelier de Campriou peut venir nous chercher à l'Esperou et nous y ramener le lendemain matin. Hôtel calme, bonne table, prix modérés.

2^e jour : De l'Esperou à Meyrueis par le col de la Cereide et l'observatoire de l'Aigoual par le GR 7 et 6a. En cas de brouillard, éviter de monter à l'Aigoual et

prendre le GR 6 à Meyrueis : Grand Hôtel d'Europe - tél. 5 - bonne table, confort, sanitaires avec douches (c'est appréciable le 2^e jour...).

Esperou : 1 230 m. Aigoual : 1 567 m. Meyrueis : 700 m.

3^e jour : De Meyrueis à Sainte-Enimie par le Causse de Mejean : 29 km. On rejoint le GR 60 sur la causse en passant par Hures et Fraysse. Dénivelée de 700 à 1 100 m pour redescendre sur le Tarn à 480 m. Possibilité d'hôtel.

4^e jour : Repos à Sainte-Enimie. Possibilités de randonnée le long des Gorges du Tarn jusqu'à Saint-Chély du Tarn et retour à Sainte-Enimie.

5^e jour : En taxi de Sainte-Enimie à la Baraque du Cros (M. Malaval - rue Basse - tél. 27 à Sainte-Enimie). Randonnée de la Baraque du Cros aux Salces par Auxillac - Pont-de-Salmon - Montjezieu. Route Pierrefiche - Ginestous - GR 60 (31 km). Gîte pédestre (M. Dauban - tél. 1 aux Salces) possibilités de restaurant chez M. Dauban. Très bonne table. Prix modérés.

Nous recommandons de téléphoner de ce restaurant à Saint-Chély d'Aubrac à l'hôtel des Voyageurs pour commander l'aligot du repas du lendemain soir. Aux Salces, le ravitaillement est inexistant.

6^e jour : Des Salces à Saint-Chély d'Aubrac (28 km) par la Croix-du-Loup - Pin d'Ollion et l'ancienne voie romaine - GR 60 et GR 6 - Hôtel des Voyageurs - Confort - très bonne table - prix modérés (Aligot très bien préparé).

7^e jour : De Saint-Chély-d'Aubrac à Espalion (22 km) par Salgues - St-Come d'Olt (GR 6). Se renseigner auprès du propriétaire de l'hôtel des Voyageurs à Saint-Chély qui, très aimablement, vous recommandera un hôtel à Espalion.

8^e jour : Repos à Espalion. Visite du village et de l'église de Perse.

9^e jour : D'Espalion à Éstaing (16 km) par Bessuejols et Tredou (GR 6). Hôtel Raynaldi - Tél. 44.70.03 - Confort - bonne table - prix modérés.

10^e jour : D'Éstaing à Espeyrac (21 km) par Saint-Geniès des Ers et Campuac (GR 6). Hôtel de la Vallée - Tél. 44.53.03 - Bonne table - prix modérés.

11^e jour : D'Espeyrac à Conques (12 km) par Senergues (GR 6). Pour rejoindre le train à Aurillac, utiliser le car S.N.C.F. qui assure la correspondance mais qui ne fonctionne pas toute l'année, ou alors s'adresser à M. Eche - garage à la sortie du village - Tél. 36.

Train pour Paris à Aurillac à 23 h 06.

Pour conclure, nous pouvons assurer que nous avons connu là une expérience extraordinaire. Nous espérons que ce compte rendu évitera d'autres équipes de randonneurs un travail de préparation et qu'il accroîtra le plaisir à parcourir une région aussi belle qu'imprévue.

Raymond MAGNIN

une interview de

Robert Paragot



Cliché F.F.M. : Huascarán 1966

Dans sa chronique des livres du n° 10, Marius Cote-Colisson a analysé le récent ouvrage de Robert Paragot et Lucien Bérardini : « Vingt ans de cordée » (édité chez Flammarion). Robert Paragot, président du G.H.M., vice-président de la F.F.M., a bien voulu répondre à ses questions.

Q. - Le temps où un grimpeur pouvait donner son nom à une cime gravie pour la première fois est révolu. A présent, l'aventure se situe dans l'Himalaya, dans les Andes ; mais elle est réservée à une infime minorité de grimpeurs. Comment les autres peuvent-ils satisfaire leur soif d'aventure ?

Je ne crois pas, même à l'époque ancienne, que les grimpeurs s'attaquaient aux montagnes pour y donner leur nom, j'espère et je souhaite toujours que les hommes qui s'adonnent à la conquête de la montagne, le fassent pour d'autres motifs. Quant à l'aventure, elle existe toujours, quoi qu'en pensent certains, dans nos propres montagnes. Gravier la face Nord de l'Eiger ou la face ouest du Dru est toujours une grande aventure.

Si quelques uns ont le privilège de pouvoir aller gravir des montagnes plus lointaines, ce privilège commence sérieusement à s'étendre à une grande masse de jeunes gens, grâce aux facilités de transport, et au coût réduit de ceux-ci.

Mais cela est vrai, la conquête des grandes voies sur les plus hautes montagnes de la Terre, reste et restera sans doute encore plus longtemps réservée à une élite, n'est-ce pas l'exemple même de la « Soif de l'Aventure » que de pouvoir un jour faire partie de cette élite ?

Et pour y parvenir, de franchir raisonnablement les étapes logiques de la longue route de l'aventure et non pas, comme je l'ai constaté à maintes reprises, après un bref palmarès s'arrêtant à la Nord-Nord-Est de l'M, prétendre s'attaquer aux parois redoutables du Haut Himalaya !

Q. - Vous avez assisté de près ou de loin aux prouesses alpines effectuées avant l'avènement de l'escalade artificielle. Quelle impression des Allain, Leininger, Lepiney et consorts vous laissent-ils ? Laquelle des « premières » de l'entre-deux guerres admirez-vous particulièrement ?

J'admire toutes les grandes premières de l'entre-deux guerres, certaines m'impressionnent encore. Walker, Eiger, les noms de leurs valeureux auteurs sont passés à la postérité, les Allain, Gervasutti, Lagarde, Heckmair, Cassin, les Frères Smith et j'en oublie, pour les exploits dans les Alpes Occidentales, mais je ne saurais oublier les grandes réalisations dans le massif des Dolomites où déjà l'escalade artificielle était usitée. Face Nord de Cima Grande. Face Nord de la Civetta. Face Sud de la Marmolada, de la Torre Trieste, par les étonnants grimpeurs, Selleder, Cassin, Carlesso, Comici, etc.

Toutes ces réalisations sont encore de nos jours de

grandes entreprises et peuvent satisfaire bien des ambitions parmi les jeunes alpinistes.

Q. - Dans votre ouvrage, vous relatez plaisamment dans quelles conditions Bérardini et vous, vous faisiez votre apprentissage de la varappe, l'un au Cuvier, l'autre près de Larchant. Pour les débutants, pourriez-vous préciser quels sont, à votre avis, les mérites respectifs de ces deux terrains d'entraînement ?

A l'époque, la forêt de Fontainebleau était fréquentée par les grimpeurs parisiens tout comme aujourd'hui, mais nous étions bien moins nombreux et deux massifs étaient les vedettes, celui du Cuvier et celui de la Dame Jeanne. Si je situe, sous forme anecdotique, la rivalité entre ces deux écoles, il est bien certain, que l'une valait l'autre et que si entre les deux groupes d'habités une sorte de mépris réciproque mais amical existait, cela a permis de développer une forme de compétition, à mes yeux très bénéfique, pour la progression dans l'art d'escalader le rocher. Je signale toutefois que certaines escalades du massif de la Dame Jeanne sont bien plus dangereuses, à cause de la hauteur, que celles du Cuvier, massif, par contre, qui comporte au m2 le plus grand nombre de voies dépassant le 6° degré, de tous les massifs bellifontains.

Q. - Pour tout alpiniste, la perspective de la vieillesse impose-t-elle une sorte de reconversion ? Faut-il, en vieillissant, faute de ne plus pouvoir accomplir des exploits, renoncer à cette passion ? Passer de l'alpinisme acrobatique à un alpinisme plus contemplatif ? Se vouer à la formation de futurs alpinistes ? En ce qui vous concerne, vous n'avez certes pas été sans y penser...

C'est évident, mais j'ai l'exemple d'alpinistes bien plus anciens que moi qui continuent selon la solidité de leurs jambes à parcourir la montagne ! alors, je ferai comme eux...

Je sais que ma période la plus active est déjà derrière moi, la reconversion s'effectue, tout au moins sur le terrain, sans que je m'en rende bien compte, il me faut faire l'effort du souvenir pour me rappeler certaines luttres particulièrement marquantes pour comparer ; la réaction de « 20 ans de cordée » a d'ailleurs été pour moi assez révélatrice à ce sujet.

Quant à m'éloigner du monde alpin, je peux répondre, que depuis de nombreuses années déjà, je me suis retrouvé à la tête de certaines responsabilités, G.H.M., Fédération Française de la Montagne, qui vont continuer à absorber bien du temps dans mes loisirs !

Cela dit, j'avoue que je regrette l'époque des grandes réalisations ; mais une certaine satisfaction intérieure demeure, celle d'avoir vécu pleinement une grande période de ma vie.

Q. - Pensez-vous que l'escalade artificielle a modifié non seulement la mentalité de l'alpiniste mais l'ambiance morale du monde de l'alpinisme en exaspérant les tentatives les plus audacieuses ?

Oui, certainement, l'escalade artificielle est venue modifier la mentalité de l'alpiniste, si nous considérons qu'il existe une mentalité spéciale de l'alpiniste !

A mes yeux, en réalité, l'apport de la technique de l'escalade artificielle, n'a été qu'un outil supplémentaire mis à la disposition du parfait grimpeur qui employait corde, pitons, mousquetons pour se protéger d'une chute éventuelle et faciliter sa descente après une victoire ou retraite. Cette nouvelle technique lui a permis de vaincre certaines parois, réputées infranchissables par les meilleurs spécialistes de l'époque.

Mais l'éternelle question de savoir si tous les moyens sont bons pour venir à bout, coûte que coûte, d'une paroi semble posée.

A mon avis, chacun de nous possède sa propre réponse.

La mienne est assez simple.

Considérant l'escalade des montagnes comme un moyen d'expression personnel, je me suis toujours astreint à une certaine discipline. J'ai effectué de grandes ascensions où l'escalade artificielle était largement utilisée, et me semble-t-il, indispensable pour ne pas dire obligatoire.

Mais chaque fois que je pouvais limiter son emploi, par une escalade libre, difficile voire dangereuse, je préférerais utiliser cette dernière.

C'est en escalade libre, à son extrême difficulté, que j'ai ressenti mes plus grandes émotions et mes plus grandes joies après réussite.

Je me suis toujours entraîné de manière intensive pour posséder à fond la technique de l'escalade libre, je crois pouvoir dire que je connaissais mes possibilités, mes limites dans ce domaine et lorsque je plantais des pitons, ce n'était pas pour pallier une insuffisance technique ou morale. Je souhaite que l'emploi des techniques artificielles reste dans cet esprit, sinon l'alpinisme aura bien perdu de son attrait de son utilité, pour nous autres : les hommes,

escalade en Haute Maurienne

Pic Regaud (3237 m)

arête nord

Escalade courte mais sur un rocher plus qu'excellent. Toute la voie se déroulant versant W de l'arête, ne pas oublier la doudoune et les gants ; pour la même raison, partir tard, vers 7 heures. Une corde de 30 m et un seul piolet suffisent ; les clogs sont intéressants aux relais. La difficulté est AD bien soutenu.

Accès :

De Modane S.N.C.F., en car jusqu'à Bonneval, puis à pied ou en stop jusqu'à l'Écot. De là au refuge des Evettes en deux heures.

Course :

Du refuge, gagner par des pentes herbeuses le col de l'Ouille du Midi. Suivre l'arête à gauche et passer la Pointe des Arpettes ; par prudence, s'encorder là, et continuer. Un petit ressaut rocheux se passe par un dièdre pratiquement sur le fil de l'arête (III). Plus loin, des dalles bombées vertes bien visibles du refuge se contournent par des pierrailles à gauche. On atteint enfin le pied du grand ressaut.

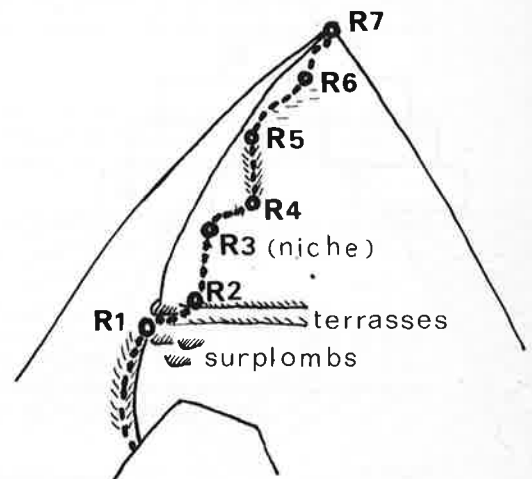
Attaquer en remontant versant Evettes un dièdre sous une barre de surplombs. R1 sur clogs, sous un petit mur vertical constituant une faiblesse dans la ligne de surplombs. Franchir ce mur et passer dans le versant Vallonnet que l'on ne quittera plus ; aborder une vaste terrasse et en gagner une autre quelques mètres au-dessus, R2. Remonter une fissure puis une dalle (pas de IV, pitons en place) et venir faire relais R3 dans une niche exposée (piton en place). A droite du relais, remonter la fissure formée par une lame détachée (IV) et traverser à droite : R4 sous un dièdre. Remonter ce dièdre (IV) et en sortir par la droite : R5. Monter un peu et traverser à droite par des terrasses d'éboulis pour gagner le pied d'un ressaut au sommet double. Attaquer par le plan de droite de la cheminée ; arrivé

sous un piton tordu, traverser à droite et sortir en revenant à gauche (III ou IV selon les jours) : R7. Gagner le sommet par des dalles fissurées.

Descente :

Face à l'Albaron, par des pierriers coupés de petites barres rocheuses, d'abord en tirant franchement à droite, puis en revenant à gauche pour aborder un plateau neigeux ou caillouteux que l'on descend (des cairns ont été construits à partir de là, nous espérons qu'ils vont grossir). Descendre par des pierrailles et des rochers et rejoindre un chaos de blocs à gauche en haut d'une côte herbeuse. Cesser de descendre et prendre à gauche la grande vire caillouteuse qui traverse sous tout le versant Evettes du Pic Regaud. Puis descendre par des pierrailles pour gagner le sentier longeant le glacier des Evettes.

Claude AIGON



pour vous tirer d'un mauvais pas :

bivouac sous igloo

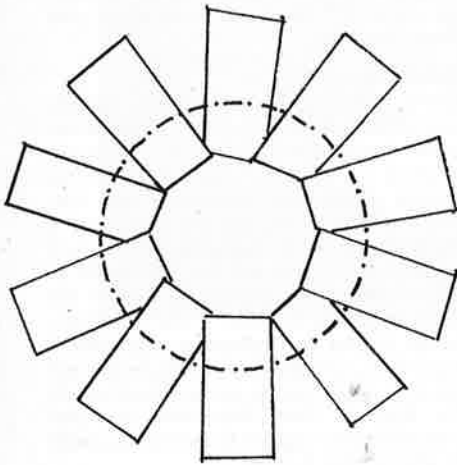


figure 1
(VUE DE DESSUS)

Une nuit sous igloo, à moins d'être excessivement romantique, n'est pas une nuit plaisante : l'atmosphère saturée d'humidité, l'air confiné — malgré le conduit d'aération — provoquent des difficultés de respiration pour ceux qui n'y sont pas habitués et engendrent parfois un sentiment de claustrophobie. De plus, au matin, les duvets sont au mieux poissés d'humidité, et on ne peut s'habiller qu'un seul à la fois ; la voûte s'étant généralement abaissée.

Mais il faut penser que le bivouac sous igloo peut être le seul moyen de sauver sa vie ; la température ne descendant jamais en dessous de zéro degré même s'il fait moins quarante dehors. C'est pourquoi il convient donc de s'entraîner à le construire dans le minimum de temps car lorsque la tempête fait rage, le moindre retard coûte.

La méthode qui sera développée ici ne correspond pas à celle que vous pourriez trouver dans un manuel d'alpinisme. Elle est plus rapide et plus sûre. C'est pourquoi de nombreux skieurs-randonneurs l'utilisent. En effet, monter un igloo en spirale, le dernier bloc posé coïncant l'avant-dernier demande une certaine expérience. Parfois, à la suite d'une petite erreur, toute une partie de la voûte s'effondre. L'igloo semi-souterrain, lui, ne demande aucune habileté particulière. Il nécessite juste une couche de neige supérieure à 1,50 m (il est possible de le construire avec 1 m seulement) ce qui se trouve partout en hiver dans les Alpes et les Pyrénées pour autant que l'on se donne le mal de trouver un creux de terrain ou, au contraire, une congère.

Construction de l'igloo :

Choisir un endroit assez plat, recouvert par une couche d'au-moins 1 mètre de neige (sonder avec un bâton). Damer avec les skis l'emplacement de l'igloo et de la carrière. Tracer sur la neige un cercle d'un rayon approximatif de 1,10 m et marquer l'emplacement de la carrière à environ deux mètres de ce cercle.

Le premier alpiniste commence à tailler des blocs de neige de forme parallépipédique à base carrée de 25 à 30 cm de large et de 50 à 60 cm de long. Le second alpiniste creuse en cône la chambre à coucher tout en essayant de tailler aussi des blocs. Lorsqu'il a fini de creuser cette chambre, son compagnon lui apporte les blocs et l'aide à les disposer selon la méthode illustrée par la figure 1 (on peut donner aux blocs une légère pente vers l'intérieur). Une fois la première couronne achevée, on bouche les interstices entre les blocs. Les couronnes suivantes sont montées de la même manière. Quand il ne reste plus qu'une ouverture grosse comme un ballon de football, on la recouvre par deux ou trois blocs posés les uns à côté des autres (n° 4 en fig. 2) ou mieux, on coince en force un gros bloc tenant lieu de clef de voûte. L'alpiniste prisonnier à l'intérieur de l'igloo bouche la cavité (n° 3 en fig. 2), modèle la voûte, et la lisse (il aura pris soin d'enfiler des vêtements imperméables car à ce travail, on est vite trempé). L'autre alpiniste, pendant ce temps, creuse un tunnel de préférence sous le niveau de l'igloo (on verra pourquoi par la suite) afin de rejoindre la chambre. Une fois la poignée de main serrée, il ne lui reste plus qu'à ressortir pour figoler la voûte extérieure afin qu'elle soit d'une grande solidité, et à percer avec un bâton un trou d'aération.

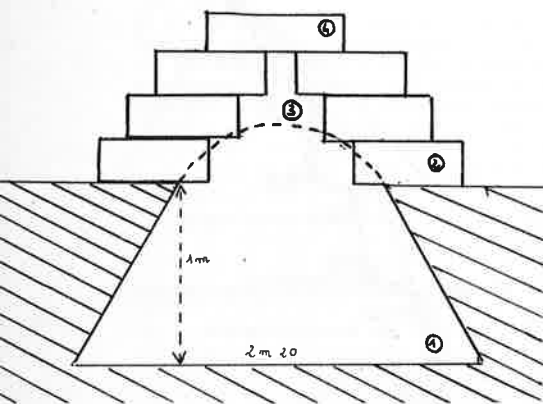


figure 2

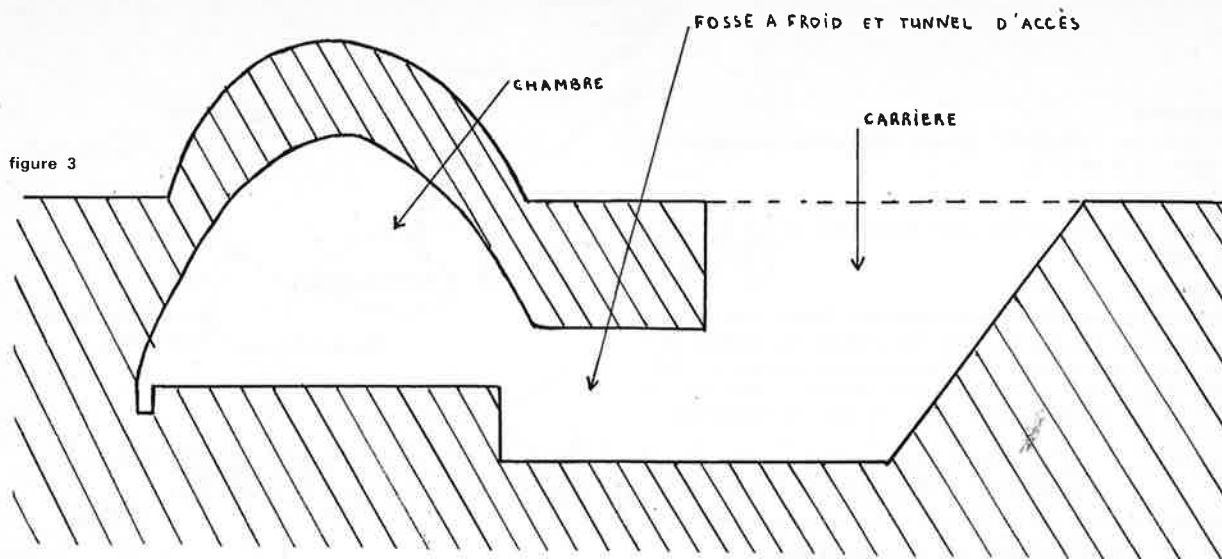


figure 3

Attention

- 1) bien lisser la voûte intérieure sinon l'igloo goutte.
- 2) on est tenté de faire une voûte basse afin de profiter du maximum de chaleur et de gagner du temps. C'est une erreur, car il ne faut pas oublier que pendant la nuit, le toit de l'igloo s'affaisse généralement d'une bonne dizaine de centimètres et il n'est pas agréable de débiter une journée par une séance de ramping.
- 3) si la couche de neige n'est pas épaisse, enterrer moins l'igloo. Le cercle initial de 1,20 m sera agrandi. La construction sera toutefois plus longue.

Quelques petites astuces qui permettent d'avoir plus chaud :

— La première est basée sur le principe de physique bien connu : tandis que l'air chaud monte et occupe la partie supérieure d'un local, l'air froid, au contraire stagne dans la partie inférieure, autrement dit celle où l'on dort.

Il convient donc de creuser un petit fossé de 20 cm de profondeur et de 10 cm de large autour de la chambre. Ce fossé canaliserait l'air froid et l'évacuerait dans le tunnel d'entrée qui servira de fosse à froid. (Ne pas laisser de chaussures dans le tunnel d'entrée ; à la fin de la nuit, elles seraient gelées).

— Une bougie se consume très lentement dans un igloo et fournit une chaleur appréciable.

— En moyenne montagne, des petites branches de résineux fournissent un bon isolant pour le sol.

Matériel nécessaire pour un bivouac sous igloo pour deux personnes :

- 2 pelles.
- 1 toile vinylique circulaire de 2 m de diamètre.
- 1 bougie (l'essayer c'est l'adopter).
- 2 tapis mousse de 90 cm × 50 cm × 1 cm pour s'isoler le dos du froid (prendre un modèle à pores fermées).

René GOURZONES

La traversée des Glières à ski



Le massif calcaire des Bornes présente dans sa partie orientale quatre chaînons parallèles orientés NE-SO : « montagnes » de La Cha, des Auges, des Frêtes et de Sous-Dine. Les trois dernières peuvent se traverser à ski, du col de la Buffe au col de Sur Cou.

Difficulté :

Assez facile à moyen : la deuxième étape est plus longue qu'elle ne paraît, comportant beaucoup de terrain plat. Les versants sud sont aisés, les versants nord plus raides.

Epoque :

Tout l'hiver, de Noël à Pâques. Chaque année, le rallye des Glières parcourt ce trajet en un dimanche.

Accès :

Le col de la Buffe peut s'atteindre des deux versants : par la gare S.N.C.F. d'Annecy et le Sappey, ou par la gare de Bonneville, Entremont et la vallée de l'Overan. Du col de Sur Cou, on peut rejoindre Orange et la gare de la Roche-sur-Foron, ou les Mouilles, Beffay et la gare de Bonneville.

En montant vers le col de la Buffe

Cartographie :

Carte I.G.N. au 1/50 000^e : Annecy-Bonneville (coupures au 1/25 000^e : 3-4 et 7-8).

Équipement :

Couteaux ; crampons en cas pour descendre du col de Freu ; piolet inutile.

Hébergement :

Le meilleur gîte est offert par le chalet de l'Ovine. Il est un peu trop rapproché du départ, mais les chalets du plateau des Glières sont pratiquement tous fermés (route ouverte en été), et ceux des Auges sont également fermés — sauf un ou deux — et ne raccourciraient guère l'étape du lendemain.

DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

2/2/74 : montée à l'Ovine

Un grand car dépose notre groupe... avec les jurons de son chauffeur... au vaste parking derrière la chapelle du Sappey ; la petite route peut se poursuivre en taxi jusqu'au Crêt (961 m). Un large chemin, qui traverse le Nant de Thuy sous les Suets, atteint le col de la Buffe (1 500 m).

Un sentier bien marqué remonte une pente qui pourrait être avalancheuse, jusqu'au chalet de l'Ovine (1 780 m) qui se découvre au dernier moment. Ce chalet pastoral est toujours ouvert : assez spacieux et confortable avec cheminée, tables et chaises, paille au grenier.

3/2/74 : cols de l'Ovine, de Spée, de Freu et de Sur Cou

Etape assez longue, car il y a plusieurs cols et plusieurs replats.

Traverser en balcon jusqu'au col de l'Ovine (1 790 m), au pied du Puvat. La descente est très raide au départ, il faut bien suivre le sentier d'été peu visible : il continue sur 50 m vers la droite, vire en épingle et s'engage dans un étroit et court canyon 30 m sous le col. La suite n'offre plus de difficulté si on reste rive gauche du Nant de Talave (ne pas en suivre le cours !).

Le vaste monument à la Résistance au col des Glières est laissé à gauche, et on suit une route marquée de poteaux électriques jusqu'après les chalets de Fréchet. Monter à ceux de Houtan, continuer à monter de flanc vers le nord-est, puis en vue de chalets situés dans le thalweg issu du col de Spée, obliquer vers le col (1 668 m) soit par le fond du vallon, soit par un chemin situé rive droite.

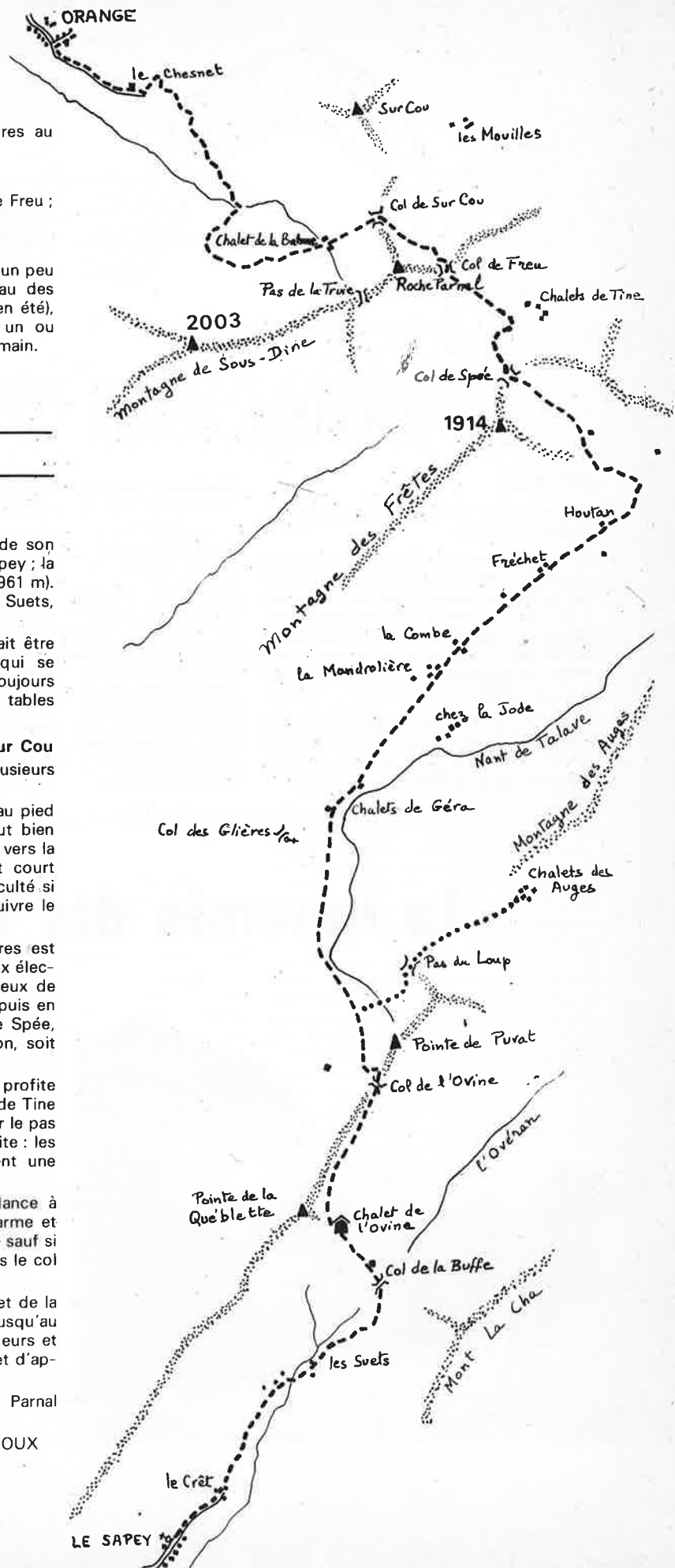
Le versant de descente du col est très raide, mais on profite des bons lacets du sentier. On passe devant le chalet de Tine et on remonte au col de Freu (1 690 m). Inutile d'essayer le pas de la Truie, dénommé en raison d'un beau rocher à droite : les courbes fallacieuses de la carte au 1/50 000^e cachent une falaise de 100 m, réservée pour l'été.

La descente du col de Freu est fort raide et a tendance à glacer : descendre un peu sur la gauche sur un gendarme et revenir à droite pour descendre le couloir. A 1 600 m — sauf si on redescend par les Mouilles — traverser de flanc vers le col de Sur Cou (1 582 m).

La suite est désormais aisée en descendant par le chalet de la Balme (1 484 m) et le chemin forestier qui suit, jusqu'au Chesnet. Un bon hôtel à Orange — utilisé par les fondeurs et situé nettement à l'écart vers l'est — permet de dîner et d'appeler le taxi pour la Roche-sur-Foron.

Ascensions facultatives sur le parcours : Roche Parnal (1 896 m) et dôme de Sur Cou (1 809 m).

Roger GRANOUX



ÉTÉ 1975

stages d'alpinisme

Période	N°	Nature	Lieu	Places
29 juin au 12 juillet	1	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Ailefroide (sous tente)	9
	2	Initiation à la montagne	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	3	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	4	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	5	Formation 1 ^{er} de cordée	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	6	Pré-initiateurs	Vallée de Chamonix (sous tente)	10
	7	Alpinisme d'application	Oisans (tente et refuge)	15
	8	Haute difficulté mixte	Oberland (tente et refuge)	8
1-8 juillet	9	Formation moniteurs cadets	Ailefroide (sous tente)	15
9-29 juillet	10	Stage jeunes	Ailefroide (sous tente)	12
9-26 juillet	11	Randonnée jeunes montagnes	Oisans - GR 54 (refuge)	8
13 juillet au 27 juillet	20	Initiation à la montagne	Ailefroide (sous tente)	9
	21	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Ailefroide (sous tente)	9
	22	Initiation à la montagne	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	23	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	24	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	25	Formation 1 ^{er} de cordée	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	26	Formation initiateurs F.F.M.	Vallée de Chamonix (sous tente)	10
	27	Alpinisme en Oisans	La Bélarde (sous tente)	6
	28	Stage haute école	Valais (sous tente)	9
	29	Alpinisme d'application	Vallée de Chamonix (sous tente)	15
28/7-3/8	40	Formation cadres	Vallée de Chamonix (sous tente)	10
29/7-18/8	41	Stage jeunes	Refuge Xavier-Blanc	12
3 août au 16 août	60	Initiation à la montagne	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	61	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	62	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	63	Formation 1 ^{er} de cordée	Vallée de Chamonix (sous tente)	9
	64	Formation initiateurs F.F.M.	Vallée de Chamonix (sous tente)	10
65	Alpinisme d'application	Valais (tente et refuge)	15	
17 août au 30 août	80	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	81	Formation 1 ^{er} de cordée	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	82	Alpinisme d'application	Oberland (sous tente)	15
	83	Difficulté rocher - niveau T.D.	Dolomites (tente et refuge)	8
31/8 au 13 sept.	90	Initiation aux techniques de l'alpinisme	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9
	91	Formation 1 ^{er} de cordée	Centre alpin Albert-1 ^{er}	9



La Commission d'Alpinisme vous propose pour la saison d'été 75 un ensemble de trente cinq stages de tous niveaux et dans différents massifs. Cette année encore l'orientation des stages reste sensiblement identique à celle de l'année dernière qui est de permettre à tout alpiniste d'acquérir des connaissances techniques et une expérience suffisante lui donnant ainsi la possibilité d'avoir sa propre autonomie en montagne. C'est donc dans un esprit de participation effective à un stage que chacun devra concevoir sa prochaine saison d'alpinisme. Nous espérons que chacun trouvera dans ce programme un stage qui convienne à ses possibilités afin qu'il bénéficie au mieux de l'enseignement qui lui sera donné.

Parmi ces trente cinq stages : trois catégories

● **stages F.F.M.** Ils sont mis en place et subventionnés par la commission d'enseignement alpin F.F.M. mais animés et organisés par la section de Paris. Ils sont ouverts à tous les membres du club.

● **Stages nationaux.** Ils répondent à la politique des Centres-Ecoles de la Commission d'Enseignement Alpin nationale. Ils sont aussi animés et organisés par la section de Paris et ouverts aux adhérents de toutes les sections.

● **Stages section ou « spécialisés » :** Ces stages sont réservés en priorité aux membres de la section de Paris. Ils complètent l'éventail proposé dans la perspective de répondre aux diverses demandes de certains de nos camarades.

Voici donc le détail des stages que nous vous proposons. Les échelons mentionnés correspondent aux normes usuelles des topos de montagne.

stages nationaux

— Initiation à la montagne. F à P.D.

S'adresse à tous les alpinistes débutants n'ayant aucune pratique de la haute montagne. Pendant ce stage il est d'abord consacré une semaine à la préparation physique et à une approche technique à la haute montagne. Cette formation doit permettre à tous les participants pendant la deuxième semaine une réalisation de courses d'un niveau F à P.D.

— **Initiation aux techniques de l'alpinisme. P.D. à A.D.** Proposés à des alpinistes ayant peu d'expérience ou à des randonneurs en montagne habitués à une pratique sportive de cette discipline. Toutefois si le niveau technique est peu élevé il est très important de se présenter bien entraîné, les courses en haute montagne étant abordées dès le début du stage.

— Formation de 1^{er} de cordée. A.D.

Il s'agit bien d'une prise en charge progressive mais effective par les stagiaires de la conduite générale des courses. Chacun sera amené à choisir la course, à la préparer et à l'effectuer en tête de cordée, l'encadrement fonctionnant pour l'essentiel en tant que conseillers techniques. Les alpinistes candidats à ces stages devront avoir eu antérieurement une formation et une pratique d'au moins deux saisons. Ces stages doivent permettre à chacun d'acquérir son autonomie en montagne dans les conditions de sécurité maximales.

— Stage de pré-initiateur : A.D.

Cette formule est une préparation pour le stage d'initiateur et intéresse ceux qui voudront participer à l'encadrement des stages haute-montagne dans les prochaines années. La formation donnée sera technique avec application durant les courses afin de développer l'expérience des stagiaires. Ouvert aux jeunes de 18 à 25 ans il est néanmoins réservé à ceux qui ont au moins une ou deux saisons de haute montagne.

— Formation d'initiateur F.F.M.

S'adresse à ceux qui désirent acquérir la qualification nécessaire et la reconnaissance de leur qualification à l'encadrement des stages et collectives d'alpinisme. A l'issue de ce stage de formation les candidats faisant preuve des aptitudes nécessaires à la fonction d'initiateur bénévole en montagne, obtiendront le brevet fédéral. (Il est possible de se procurer au guichet de la section un exemplaire de la réglementation concernant les brevets d'initiateurs et d'instructeurs délivrés par la F.F.M.).

— Alpinisme d'application : A.D.

S'adresse à des alpinistes isolés n'ayant pas la possibilité de s'intégrer dans des groupes et qui désirent acquérir une connaissance de la haute montagne. Ceux-ci devront posséder quelques connaissances techniques, l'encadrement n'agissant qu'en tant que conseillers techniques. Ce stage a pour but de vous mener vers la formation de premier de cordée.

— Stages de jeunes

Cette année la section propose aux jeunes de 14 à 18 ans qui ont suivi régulièrement les activités de la varappe-cadets deux types d'activité à savoir : randonnée en montagne et alpinisme.

● **alpinisme : deux stages sont prévus de niveau P.D.**

Ailefroide : ouverts aux jeunes de 16 à 18 ans. Le but de ce stage est l'initiation à l'alpinisme avec écoles de neige et de glace, de belles courses relativement faciles, avec d'autre part apprentissage de la vie de groupe au cours d'un camp de trois semaines où chacun sera amené à prendre quelques responsabilités et à participer aux tâches collectives.

Refuge Xavier Blanc : ouvert aux jeunes de 14 à 18 ans. Il s'agit aussi d'une initiation à l'alpinisme par des courses en haute montagne.

● **Randonnée en montagne :** ouvert aux jeunes de 15 à 18 ans ce stage est une découverte de la montagne. Il aura lieu en Oisans, basé sur le GR 54 entre Ailefroide et Bourg-d'Oisans avec coucher dans les refuges.

stages spécialisés

— Difficulté Rocher niveau T.D.

Un stage de rocher niveau T.D. aura lieu dans les Dolomites durant le deuxième quinzaine d'août. Il sera basé sous tente et en refuge. La première semaine se déroulera dans les Pale di San Martino, la deuxième probablement aux Tre Cime. Pas d'encadrement professionnel mais quatre bénévoles de la section. Attention pour ce stage : clôture des inscriptions le 24 avril. Avant tout dépôt de candidature, prière de prendre contact avec Jean Combettes (le jeudi soir au club).

— Stage « haute école »

Réservé aux pratiquants assidus des sorties « haute école » de l'année, qui désirent se familiariser avec le terrain mixte en haute montagne.

— Alpinisme en Oisans. Niveau D.

Ascensions et traversées dans le massif. Ce stage nécessite un bon entraînement et une bonne résistance physique. S'adresse à des alpinistes ayant l'habitude d'une pratique soutenue.

— Haute difficulté mixte

Courses réalisées dans le massif de l'Oberland. Ce stage est réservé aux alpinistes très complets en rocher et en glace.

— Formation des moniteurs cadets

Ce stage permettra de perfectionner sur le terrain les connaissances des moniteurs destinés à l'encadrement des stages de jeunes en haute montagne.



Les Trois Aiguilles d'Arves (Photo Pierre Morlon)

inscriptions

Les fiches de renseignements se rapportant à chaque stage ainsi que les fiches d'inscription seront à votre disposition à partir du 1^{er} mars, soit au bureau « Alpinisme » de la section, soit par correspondance.

Les inscriptions débuteront le 1^{er} mars. Elles se termineront le 31 mai. Après cette date nous pourrions accepter quelques retardataires dans la mesure où il restera des places disponibles.

— **Sortie d'orientation et de sélection** : tous les candidats sont tenus de prendre part aux sorties d'orientations prévues :

- Pour les stages « Initiation à la montagne » et « Initiation aux techniques de l'alpinisme » la sortie se déroulera le dimanche 15 juin en forêt de Fontainebleau. La réunion préparatoire aux stages aura lieu dans les salons du club le jeudi 19 juin à 20 h.

- Pour les stages « Formation de premier de cordée », de « Pré-initiateurs », de « Candidats initiateurs » et d'« Alpinisme d'application », la sortie aura lieu en haute école à Saffres les samedi 7 et dimanche 8 juin. La réunion préparatoire à cette sortie se tiendra dans les salons du club le jeudi 5 juin à 20 h. La sélection et l'orientation définitive sera faite par les chefs de stage.

- Pour les stages spécialisés et les stages « jeunes » chaque chef de stage procédera lui-même à la mise en place de son équipe.

— L'âge minimal requis pour participer aux stages reste maintenu à 18 ans révolus sauf pour les stages jeunes.

— **Prêt du matériel** : la section pourra prêter cette année encore piolet et crampons à ceux qui le désirent moyennant une redevance minime et le versement d'un acompte. Cet avantage est uniquement réservé aux stages d'« Initiation à la montagne » et d'« Initiation aux techniques de l'alpinisme ».

— Il vous est possible d'obtenir tous renseignements complémentaires sur l'ensemble des stages auprès de :

MM. Barrard, Colas, Dot, Luksenberg, Martinet, Speth.

Et plus particulièrement pour les stages suivants à :

- Centre alpin Albert-1^{er}, vallée de Chamonix, Alpinisme d'application : J.-L. Colas, M. Speth.

- Stages « jeunes » : J. Broust, H. Divan, G. Yong.

- Stages à Ailefroide : J. Dot.

- stages initiateurs : M. Barrard, J.-L. Colas.

- Stage Dolomites : J. Combettes.

- Stage « Haute école » : G. Rayaume.

- Alpinisme en Oisans : J. Martinet, A. Vincent.

En conclusion, nous souhaitons que chacun à travers ce programme puisse satisfaire lors de la prochaine saison : ses goûts, ses capacités et peut-être ses rêves.

Michel SPETH

INFORMATION SUR LES STAGES 75

Une soirée de projection de diapositives aura lieu dans les salons du C.A.F. le **mercredi 9 avril 1975**. Ces diapositives concernant les stages effectués les années précédentes, ont pour but de permettre aux personnes intéressées par un stage en 1975, d'avoir un aperçu du cadre où il se déroulera, de l'organisation, etc.

Des responsables de l'enseignement alpin seront à votre disposition pour donner des explications complémentaires et répondre aux questions soulevées.

ÉTÉ 1975

circuits de randonnée

Nous avons fait, sur le bulletin de novembre, une sorte de petit bilan des circuits 74 et en conclusion nous indiquions souhaiter connaître l'opinion des participants à nos circuits avant de définir notre ligne de conduite pour 75.

Les perturbations postales ne nous ont pas permis d'attendre les éventuels résultats de cette consultation, que nous sommes toujours désireux de recevoir, (cela pourra servir pour 76). Aussi restant dans la ligne des années précédentes voici ce que vos commissaires d'Été vous proposent pour les prochaines vacances.

FIN JUIN

Jean QUINQUE : **SENTIER DES 3 PAYS** (France - Allemagne - Suisse).

EN JUILLET

Monique COLAS : **EN ECOSSE** avec les Holiday Fellowship.
Jacques AGUILAR : **TOUR DU MONT BLANC ET TRAVERSEE DU MASSIF.**
Pierre AUCHERE : **REGION DU VISO ET BREC DE CHAMBEYRON.**
Roger GRANOUX : **PYRENEES CATALANES, du Puigmal au Costabonne.** (Circuit réservé aux jeunes).
Marc SANDOZ : **L'AUTRICHE.**
Jacques VIARD : **PARC NATIONAL DU GRAND PARADIS.**
Tony VINCENT : **LE QUEYRAS.**

EN AOUT

Pierre AUCHERE : **LE SUD DES VOSGES.**
Robert CONTANT : **LE TOUR DE L'OISANS.**
Roger GRANOUX : **SIERRA DE GREDOS.**
Max GROFFE :
et Jean DELONELLE : **LE TYROL.**
Daniel JULIEN : **DU MERCANTOUR AU QUEYRAS.**
Marc SANDOZ : **RANDONNEES SUISSES.**
Guy THIBODOT : **PARC NATIONAL DES PYRENEES** (Gavarnie, Balaitous, Ossau, Aspe).
Guy THIBODOT : **LES DOLOMITES DE BRENTA.**

FIN AOUT - DEBUT SEPTEMBRE

Monique COLAS : **DU QUEYRAS A LA VANOISE.**

DEBUT SEPTEMBRE

Geneviève LACROIX : **DOLOMITES Haute Route n° 2.**
René DUCOURANT : **LE SUD DE L'OISANS.**

DATES RESTANT A DETERMINER

Françoise DUFURNET : **HAUTS PLATEAUX DU CANTAL.**
Christiane MAYENOBE : **EN AUTRICHE, de Saint-Anton à Landeck.**

EVENTUELLEMENT : CIRCUIT A L'ETUDE

Jean MUSNIER : **A TRAVERS LE VERCORS** courant juillet.

VOYAGES LOINTAINS

Parmi les organisations dépendant de la Commission des Voyages lointains, d'autres possibilités de randonnées :

L'ISLANDE avec Geneviève LACROIX, Gilbert BLOCH, James COSTECALDE.

L'AFGHANISTAN avec Pierre BESSOT, François CARLIER, Claude FAIVRET, Henri GODDE, François HENRION, etc.

LE MAROC avec Henri GODDE.


Se reporter aux annonces particulières à ces voyages.



PRECISIONS, RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES le jeudi soir au Club et surtout sur la brochure « STAGES ET CIRCUITS D'ETE 75 » disponible au secrétariat et qui pourra vous être adressée sur toute demande accompagnée de 1 F en timbres-poste.

premier fabricant mondial de sacs à dos depuis 1911

Bergans



Il existe un sac BERGANS pour chaque dos.

Fabriqués par des spécialistes avec les meilleurs matériaux, tous dans une ligne moderne garantissant la meilleure qualité, les sacs BERGANS sont exportés aujourd'hui dans 30 pays et sont utilisés par les grandes expéditions. Notre but est de fabriquer les meilleurs sacs possibles.


Faits en tissu fin nylon imperméable de première qualité, large éventail de couleurs, créations avancées, fabriqués par des spécialistes, qualité garantie.

En tant que l'un des premiers fabricants mondiaux de sacs à dos, notre développement permanent, nos innovations, les tests effectués ont conduit à des créations très à l'avant-garde, à la fois « sans faille » et fonctionnelles.

Catalogue sur demande

RICHARD / PONTVERT

38140 IZEAUX TEL (76) 93.80.11



diffusion



Afghanistan.

**Du tourisme avec le goût de l'aventure,
une montagne grandiose.**

L'Afghanistan c'est l'ancienne route de la soie, des épices et du thé. Souvent, rien n'y a changé depuis Marco Polo.

Suivez la avec le C.A.F.

La section de Paris organise en effet un voyage inoubliable pour Juillet-Août à la découverte de ce pays et de ses hommes : à travers les steppes où subsiste le souvenir de Gengis Khan, dans la vallée heureuse avec ses gigantesques Bouddhas sculptés dans la falaise, sur les cimes de

l'Hindou-Kouch célébrées par Kessel, en remontant les gorges et défilés impressionnants jusqu'au féérique Band-i-Amir et ses cinq lacs suspendus.

Si l'Afghanistan offre des sommets imposants et des paysages sauvages d'une très grande beauté, il est riche aussi en monuments et sites archéologiques. Ses villes sont fabuleuses, vivantes, colorées. L'Islam aux portes de l'Orient. Dépaysement garanti.

Alpinisme, randonnées, archéologie, spéléologie, tou-

risme, quelque soit les activités que vous y pratiquerez, l'Afghanistan sera au minimum merveilleux.

Pour plus de renseignements, découpez ce bon ou téléphonez au bureau de la section : 265.54.45 entre 14 et 19 heures.

Club Alpin
Français
Section de Paris
7, rue de la Boétie
75008 Paris.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Afghanistan.

expédition spéléologique aux Préalpes de Schwyz

Lors de l'été 1973, le Spéléo-Club de Paris a mené une expédition du type lourd en Suisse Centrale. C'est un double événement :

- une des premières grandes expéditions françaises en Suisse ;
- un camp d'une ampleur inhabituelle pour le S.C.P.

En cette première année, notre club a été assisté du S.G.C.A.F. de Grenoble.

Le camp s'est tenu à l'altitude de 2 100 m sur la Charetalp entre les vallées de la Muota et de la Linth à deux heures de marche de la dernière remontée mécanique.

L'accès à la Charetalp peut se faire par deux chemins, mais dans chacun des cas pour gagner les parties reculées du massif, il faudra cinq heures de marche, si l'on ne vient pas en simple touriste. D'autre part, la simple traversée d'est en ouest de Gumen à Glattalp demande trois heures et demie en empruntant les chemins balisés et bien plus si l'on veut arpentier quelque peu les lapiés.

Pour nous, accédant par Glaris et la station de ski de Braunwald, un funiculaire puis un télésiège nous

menèrent sans fatigue de 700 à 1 900 m d'altitude. De là, un long chemin franchissant un col et serpentant parmi les effondrements et les cassures d'un fantastique lapias nous amenait à Erismatt où vingt personnes étaient réunies au pied du Bösenfulen (2 805 m).

Les reconnaissances préliminaires

Été 1965 :

C'est le premier contact avec la région. Il permet de parcourir rapidement les lapiés de surface assez développés qui s'étendent au-dessus de la Klausenpass entre 1 950 et 2 500 m. Dans le secteur de l'n der Bandern se développent plusieurs petites falaises au pied desquelles jaillissent des résurgences. Les ruisseaux ainsi formés ne vont d'ailleurs pas loin et disparaissent après quelques dizaines de mètres dans des avaloirs impénétrables. La reconnaissance avait été poursuivie jusqu'au-dessus de 3 000 m, mais l'épaisseur de la neige dépassait 1 mètre malgré la saison ; elle rendait la progression difficile et les observations impossibles. Cette année-là, les affaires n'avaient pas été poussées plus loin.

Pentecôte 1972 :

Profitant d'un week-end prolongé, une incursion sur le terrain est décidée en vue de prospecter plus sérieusement l'n der Bandern. A la Klausenpass, il y a 2 mètres de neige et vers les parois du Claridenstock, d'énormes avalanches grondent sans cesse. Il n'y a rien à faire par là et nous nous rabattons sur les versants exposés au sud où la neige est à peu près absente. Nous remontons au pied du couloir du Gross Chälen, là plusieurs chutes de pierres nous manquent de peu et nous nous replions prudemment.

Automne 1972 :

En septembre, cinq journées au refuge de Glattalp du S.A.C. permirent une intense prospection sur les flancs du Pfannenstock et du Bosenfulen.

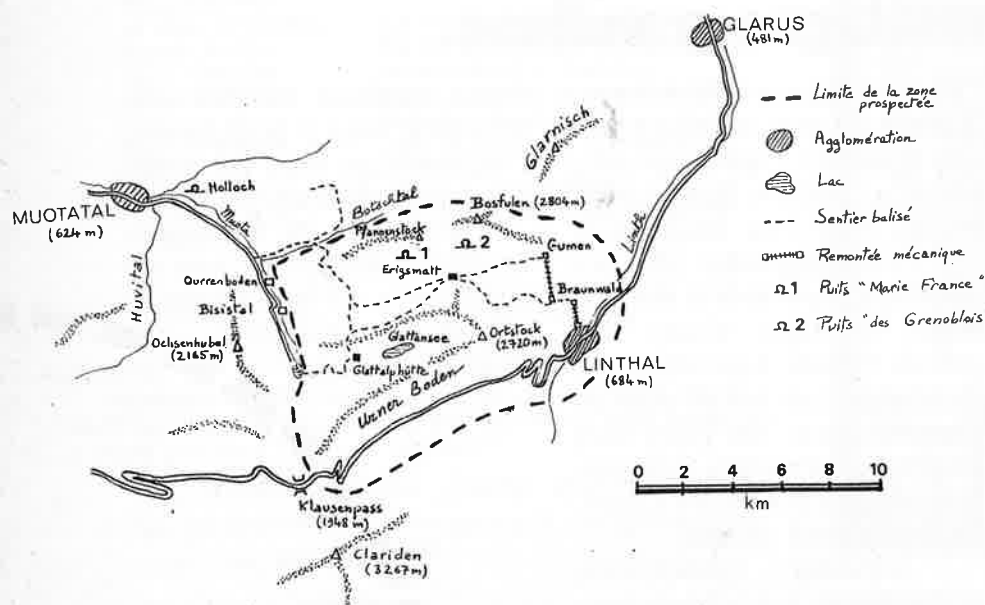
La Charetalp est passée au peigne fin entre la Hutte et le Milchblätz. Le secteur des avaloirs est parcouru et tout à l'ouest quelques gouffres ne dépassant pas 10 mètres sont descendus. La désobstruction du C3 est commencée.

En douze heures, le dernier jour, nous allons de la Glattalp jusqu'à la cote 2386 de Fullenplangeli. Sur notre route et à l'altitude de 2 180 m, au lieu-dit Nosseli, nous trouvons un nouvel aven prometteur, c'est une diaclase qui accuse 70 mètres de creux environ, puis, plus haut, les découvertes se succèdent et c'est l'heure seule qui nous arrête. Sous le col du Pfaff, nous sommes pris par la nuit ; au-dessus du Galtenabnet, le ciel flamboie et nous offre un admirable coucher de soleil. Ensuite, c'est par un chemin désormais familier qu'à la lueur de nos lampes électriques, nous faisons route vers le refuge.

C'est fini pour nous, nous plions bagage et regagnons la vallée. En ce début de week-end, les Suisses montent nombreux vers les hauteurs sur cette traversée classique Muotatal-Braunwald par l'Ortstock.

Été 1973 :

Les prospections et les descentes se sont succédées dans les zones les plus prometteuses reconnues l'an passé par M.-F. et B. Loiseleur. Le gouffre des Grenoblois a révélé un creux de 103 m



mais névé et éboulis le colmatent. D'autres puits atteignent 50-60 m. Les recherches se déplacent alors vers le Gruenen Blatz plus à l'ouest, l'an dernier un puits de 80 m a été sondé à peu de distance.

Alors intervient l'événement du camp, sur un accident de terrain est-ouest traversé l'année précédente, Br. Dressler repère un orifice de 5 m de long sur 6 m de large qui avale goulument les cailloux que l'on y précipite. La sonde s'arrête irrémédiablement à 30 m mais les blocs projetés dans l'abîme y vont bien plus bas et éveillent une formidable clameur qui monte vers nous des profondeurs. Les avis sont partagés et les optimistes avancent le chiffre de 80 mètres. Ce sera le P13, alias gouffre Marie-France car en 1972 elle avait traversé la crevasse immédiatement à l'ouest au niveau d'une petite source issue des névés supérieurs ; sur la même ligne, l'effondrement se poursuit avec une profondeur de 5 à 15 m par des puits nettement moins importants. De plus, au contraire des autres trous, celui-ci est vierge de toute neige, c'est un bon signe et l'espoir renaît. La soirée est belle et autour du dîner les conversations vont bon train.

7 août. Première des trois journées du Gruenen Blatz. Au milieu de la matinée, dix personnes animent le cirque rocheux. On règlera d'abord leur compte aux trous qui semblent les moins importants.

Le P12 révèle après exploration une profondeur de 62 m, le fond est occupé par un névé et aucun courant d'air n'indique une suite.

Le P14 se réferme à — 22 m sur une diaclase infranchissable, sa seule caractéristique est de posséder deux orifices.

Au Marie-France, on nettoie un palier situé à — 10 qui, en pente, retient d'énormes blocs capables de pulvériser le spéléo trop aventureux. Et puis, après les brûlures d'un ardent soleil dont les plus imprévoyants portent les traces, le crachin monte de la vallée et la visibilité tombe à moins de 10 m, il est temps de partir : le brouillard, passe encore, mais le brouillard et la nuit, ce serait vraiment trop.

8 août. Après une semaine en montagne, les départs commencent à s'égrener, affaiblissant progressivement l'expédition. Toujours est-il que ceux qui restent par d'abrupts pierriers et sentiers de chèvres reprennent le chemin maintenant bien connu. De rares croupes herbeuses émergeant du Karrenfeld facilitent heureusement la progression jusqu'aux gradins cyclopéens renfermant le gouffre à 1 h 15 du camp. Les agrès déroulés la veille nous attendent, des ténèbres monte le vacarme d'une chute d'eau, le soleil a fait son œuvre ces derniers jours et les névés si importants lors de notre arrivée ont bien diminué depuis. Peut-

être au dixième jour du camp allons-nous pouvoir suivre ces ruisselets qui, cascading de partout, quittent aussitôt la surface. Harnachés de pied en cap, les deux hommes de la première équipe abandonnent le soleil pour la nuit glacée de l'aven. Bientôt, le premier appel radio rompt le suspense qui allait croissant. A — 78 m de profondeur, ils ont pris pied, le palier de — 30 n'étant qu'un balcon doublé d'une marmite de géant de surcroît fort arrosé, et il a été dépassé au plus vite. Au fond de cette fosse longue de 10 m et large de 5, taillée dans la diaclase originelle, ils entendent une galerie très basse qui semble filer vers le sud, vers la Charetalp. Au-delà d'un rideau de pluie, accompagnés maintenant par un violent courant d'air descendant, ils sont dans un étroit méandre et progressent quelques mètres au-dessus d'un ruisseau issu du grand puits. Et puis, après 50 m d'une avance facile, l'obstacle, une coulée stalagmitique massive tombe de la voûte, enrobe les parois et seuls les plus minces semblent à même de passer. Derrière pourtant, la galerie redevient praticable, et un bruit d'eau rompt le silence. L'équipe de surface qui prend son bain de soleil apprend la nouvelle par radio et, après des palabres animées, il est décidé que la dernière journée sera destinée à tenter de forcer l'étroitesse. On empruntera pour cela barre

à mine et burin à Erigsmatt dans l'espoir de pulvériser cette concrétion inattendue dans un méandre actif d'un gouffre alpin.

9 août. L'ultime journée de spéléo est arrivée et le P13, dernier espoir de l'équipe est investi en force. Deux d'entre nous sont chargés d'élargir le passage et de dresser le topo pendant que les autres effectuent une dernière prospection aux alentours en attendant d'intervenir si besoin est. Mais la désobstruction n'aboutit pas et seule une trop brève incursion peut être faite au-delà de l'obstacle par le plus mince d'entre nous. Il faudra donc revenir en 1974.

14 juillet 1974 :

Une nouvelle descente est faite du Marie-France grâce à l'aide du Pr Bögl et de son équipe, dans des conditions très difficiles, la désobstruction est faite. A l'entrée du gouffre, il y a deux mètres de neige, la tente est plantée au milieu d'un névé. B. Loiseleur et Otto, malgré les cascades qui noient les puits, descendent au fond effectuer le travail et remontent aux jumars trempés jusqu'aux os.

L'enneigement exceptionnel (jusqu'à 3 m de neige à 2 300 m d'altitude) compromet pour cette année la suite des opérations. Mais, sans aucun doute, bientôt, nous suivrons le ruisseau qui coule au fond du gouffre.

Bernard LOISELEUR



SHERPA haute montagne



SHERPA double hauteur

WALTER BONATTI
WALTER CECCHINEL
RENÉ DESMAISON
YVES POLLET-VILLARD
GASTON REBUFFAT

**LES ONT
MIS AU POINT
POUR VOUS !**



**SACS
MILLET**

B P 109
74003 ANNECY

les livres - les livres - les livres - les livres

Rarement, période aura été aussi faste en matière de parution d'ouvrages sur les sports de montagne. Coïncidence ? Résultats d'études de marché militant en faveur des récits de courses ? Qu'importe, l'essentiel étant d'apprécier à la fois le nombre et la quantité des parutions.

● LE MASSIF DES ECRINS « les cent plus belles courses et randonnées », par G. Rebuffat (éditions Denoël). Tous les amoureux de l'Oisans seront comblés, sans aucune restriction : carte schématique, profil d'altitudes, descriptions précises nanties d'abondants détails pratiques, photos superbes, avec quelques « vedettes », la corniche du Râteau, col et tête du Replat, traversée du col de la Casse Déserte, sans oublier l'approche spectaculaire de l'antécime du Gioberney. Bien entendu, la Meije, le Râteau, le Pelvoux se voient consacrer plusieurs analyses descriptives.

● CINQUANTE ANS EN MONTAGNE, par R. Frison-Roche, photos de P. Tairraz (Arthaud). Non, la prestigieuse carrière de Frison-Roche n'est pas le prétexte pour l'auteur de raconter sa vie. Dépassant le cadre de sa personne, il nous narre le rude apprentissage de la montagne, confronte deux Chamonix — celui de 1923 et l'actuel — brosse l'évolution de la technique, se livre à une passionnante et stupéfiante étude des métamorphoses du relief local (l'exemple du glacier des Bois est le plus extraordinaire !), nous livre des confidences, telle une observation désabusée de Fremdo qui comparait l'alimentation rationnelle des cordées modernes avec son modeste plat de pommes de terre bouillies..., le tout servi, de façon magistrale, par les illustrations de Tairraz.

● DE ZERO A HUIT MILLE METRES, par Kurt Diemburger (A. Michel). C'est notre ami Georges Sonnier qui a traduit ce passionnant et émouvant récit de courses prestigieuses au sein duquel l'Himalaya occupe la première place. Non seulement c'est d'une lecture attachante, mais le détail technique n'étouffe pas les notations sur la majesté de la nature. Le portrait que fait l'auteur du merveilleux Hermann Buhl constitue un des plus beaux passages du livre.

● AU-DELA DES CIMES, par J.-J. Mollaret (éditions du Cerf). Quand on est

chargé d'organiser les secours en haute montagne, on voit l'alpinisme « de l'autre versant », dressant un véritable compte des profits et pertes. C'est pourquoi le témoignage de l'auteur nous est précieux ainsi qu'une source de découvertes sur les résultantes de l'alpinisme. Sportifs inconscients, malchanceux, vacanciers de tous âges démunis de toute expérience de la montagne, « voyeurs » ignobles qui quêtent sadiquement des scènes d'assistance ou des retours macabres, quasi-routine des actions de sauvetage avec, quelquefois, des incidents qui frôlent la tragédie, c'est, pour employer un mot en vogue, tout un contexte qui est révélé par ce livre.

● GUIDE DE LA NEIGE 1975 : il nous est parvenu trop tard pour que nous ayons pu en signaler plus tôt la qualité et son étonnante faculté de renouvellement, avec principalement une très sérieuse étude sur le ski de fond. Se contenter de consulter le Guide de la Neige uniquement pour connaître l'inventaire des pistes et des moyens de remontée mécanique d'une station, c'est se priver d'une foule d'éléments d'information de premier ordre.

● PORTRAIT D'UN GUIDE « Armand Charlet », par Douglas Busk (Arthaud). C'est Lucien Devies qui a préfacé cet ouvrage écrit à la gloire d'un des plus célèbres guides des Alpes, un ténor incontestable de l'alpinisme antérieur à la technique axé sur des moyens artificiels. Au reste, le personnage n'occupe pas exclusivement cet ouvrage ; on y évoque la vie chamoniarde, on y fait revivre de grandes figures (telle celle de Young) ; enfin, matériel et technique meublent toute la dernière partie de l'ouvrage.

● Trois admirables « guides du Naturaliste » chez Delachaux et Nestlé. Un volume sur les Alpes, deux sur les Pyrénées — les moyennes et les plus élevées — apportent à grand renfort de planches, de croquis et d'explications précises (mais jamais indigestes) une somme incroyable de renseignements sur la formation de la montagne, sur son relief, sur les particularités de certaines vallées (exemple : vallée d'Aspe), sur les fleurs, sur les insectes, les oiseaux, les poissons... Auquel donner la préférence ? A celui qui traite des Pyrénées sommitales, en raison de l'originalité des descriptions par régions.

Abordons à présent l'information touristique.

● deux ouvrages sur le Groënland. Dans GROENLAND, univers de cristal, L. Rey (Flammarion, éditeur) s'attarde longuement, sans nul ennui pour le lecteur, à l'histoire de la « colonisation », depuis l'exploit d'Eric le Rouge jusqu'aux mémorables voyages de Peary et de Nansen. L'un des principaux mérites de ce livre, c'est de rappeler avec force que cette portion de l'Artique a été la balise logique d'une recherche opiniâtre d'un passage pour aller en Chine, d'où les pointes extraordinaires de Frobisher et de Davis. Naturellement, Charcot, Victor et Wegener, dans un autre domaine, n'ont pas été oubliés. Comme il ne s'agit pas d'un guide, ce livre implique la référence à un ouvrage donnant des renseignements abondants sur le Groënland dans l'éventualité d'une visite. Alors, lisons le guide Nagel « Danemark-Groënland ».

● deux guides rationnels édités par « Jeune Afrique ». Qu'est-ce qu'un guide modèle ? Affaire d'utilisation personnelle sans doute ; mais il s'agit d'y puiser un maximum de renseignements sur la vie quotidienne, sur les déplacements, le climat, de passer d'un site à l'autre. Dans cette optique, L'ALGERIE AUJOURD'HUI, de Jean Hureau et LE SENEGAL AUJOURD'HUI, de Mylène Rémy sont exemplaires, débarrassés de tout romantisme, aussi soucieux d'objectivité l'un que l'autre.

● le TIBET (G. Tucci, chez Nagel). Ce n'est pas un guide. C'est une étude très approfondie, aussi apte à fixer l'attention du spécialiste qu'à satisfaire notre curiosité. A quand les voyages au Tibet comme on va en Népal ou en Birmanie ?

● CREPY-EN-VALLOIS (par A. Moreau-Néret, Nouvelles Editions Latines). Enfin, une monographie sur Crépy, cité dotée d'un site peu ordinaire, riche en curiosités mais qu'on a la malheureuse habitude de prendre comme point de départ ou comme terme d'une randonnée. Accordons lui au moins deux heures de notre matinée du dimanche..., elle le mérite amplement. Dans la même série, CHATEAUX DE L'AUBE, par J.-M. Roger, exhibe une étonnante panoplie de belles demeures dont les plus célèbres sont celles de Brienne, de Dampierre et de la Motte-Tilly.

Marius COTE-COLISSON

les sentiers - les sentiers - les sentiers - les sentiers



Toit de Lauzes

(Photo Martine Frotté)

Qui pourrait s'étonner de ne point trouver aujourd'hui, dans cette chronique, mention de nouveaux balisages ? Tant de semaines d'humidité intense ont transformé la campagne en un immense bourbier et même les chemins dûment tracés sont striés de profondes fondrières, témoin ce tronçon de GR compris entre le Petit Boinveau et le plateau de Lardenais, véritable champion en la matière...

A l'aube de cette nouvelle année, saluons d'abord le prodigieux succès des topo-guides ; il en a été vendu quelque 60 000 exemplaires en 1974, contre 39 000 durant l'année précédente ! Il faut reconnaître qu'indépendamment de leur utilité pratique, de leur bonne présentation, de leur prix modique, ils bénéficient d'un excellent réseau de distribution dans toute la région parisienne en particulier. Et puisque nous parlons des topos, il est logique d'associer cette sorte d'inventaire avec l'annonce de la parution ou de la réimpression de cartes de l'I.G.N. Les citer toutes serait trop long : nous relevons quelques exemples : Guillestre 4 et Orcières au 20 000°, Saint-Martin-de-Vésubie 1-2 et Séderon 5-6, Annecy-Ugine, Brignoles, Nevache au 50 000°, Grenoble-Gap en relief, au 200 000°. En ce qui concerne la carte touristique « verte » des environs de Paris, nous avons constaté avec plaisir qu'elle présentait de façon très lisible le liséré du G.R. 1 et, paradoxalement, nous l'avons préférée aux 50 000° entre Orge et Yvette.

Le GUIDE DU RANDONNEUR (2^e édition) est paru et ce, d'un prix modique (23 F). Résultant d'un travail d'équipe, il présente un contenu hautement varié puisqu'il y est question de la préparation à la randonnée, des problèmes d'équipement, de la pratique du camping et du ski de randonnée, de l'utilisation de la carte et de la boussole ainsi que de la prévention et du traitement de certains « maux » inhérents au contact avec la nature (morsure de vipère, piqûre de guêpe, etc.). Nous avons noté l'abondance aussi bien que la qualité des croquis.

En dépit de la longue inertie dont a souffert le courrier, INFORMATIONS SENTIERS nous est parvenu, porteur d'abondantes précisions, notamment en ce qui concerne le G.R. 111. Grâce à cette création, nous aurons encore plus de

possibilités de quadriller la zone comprise entre les cours de le Renarde et de l'Essonne. Rappelons que l'abonnement annuel à INFORMATIONS SENTIERS coûte 30 F et que le souscripteur es. assuré de recevoir cinq numéros en 1975. Autre nouvelle fort importante : la description du G.R. 11 n'a pas suscité l'impression d'un topo-guide, vraisemblablement à cause d'inévitables et fréquentes modifications de tracé mais le C N S G R a tiré, à la ronéo, quelque vingt-quatre fiches qu'on peut acquérir pour le prix global de 24 F. Chacune des fiches peut être achetée au prix unitaire de 2 F. La présentation répond au plan suivant : caractéristiques de la zone visitée, description du parcours, renseignements pratiques. Ainsi, il est honnêtement signalé qu'entre Provins et Donnemarie-en-Montois, une partie de l'itinéraire manque de pittoresque mais qu'en revanche, la découverte du village de Châlaute et de la vallée des Méances offre un insigne dédommagement.

Et si nous revenons un peu sur la dernière édition du topo-guide des circuits auto-pédestres de l'Île-de-France ? C'est qu'en effet, une plus ample analyse et son utilisation partielle nous ont fait saisir une particularité précieuse. Puisque les lignes secondaires sont de plus en plus menacées (pour ne pas dire en état de suppression) et que certains trajets deviennent malaisés en raison de la raréfaction des trains, il devient difficile au randonneur de vouer un dimanche à certaines zones de l'Île-de-France ou de la périphérie parisienne. Or, le topo-guide des circuits auto-pédestres réservant une notable partie de ses itinéraires à des portions mal desservies, pourquoi ne pas profiter d'un voyage collectif en auto (ou d'un week-end) pour inscrire la sortie de plein air dans la vallée supérieure du Loing, en amont de Saint-Cyr-sur-Morin ou au-dessus de Coulommiers ? D'excellents itinéraires sont présentés dans le topo. De même en ce qui concerne les circuits des Trois-Pignons, l'heureuse pérennité du Car Vert qui dépose les voyageurs intéressés au pied des Drei Zinnen ou à Bois-Rond, vers 10 heures du matin, permet de s'insérer en semaine ou le samedi dans une enclave sinon déserte, du moins très calme. Il est vrai que depuis cet automne, les Cars Verts ont déserté l'arrêt de la place d'Italie...

Marius COTE-COLISSON



La Chapelle de Névache

(Photo Michel Pérol)

le courrier des lecteurs

Cette lettre a pour objet de vous faire part de mon inquiétude, pour ne pas dire plus, quant au projet évoqué au cours d'une récente réunion du COSIROC, de création d'une zone « protégée » dans la haute vallée de Névache.

Il ne s'agit pas, bien évidemment, d'une hostilité à la création proprement dite de cette zone « protégée », mais des deux conséquences pratiques qui sont envisagées :

1°) fermeture de la route au-delà de Névache (soit 9,5 km) ;
2°) interdiction du camping.

L'interdiction du camping revient en fait à réserver sélectivement le séjour sur place à une minorité privilégiée qui peut acheter ou louer un des rares chalets ; du coup ces privilégiés auront quand même droit de circulation sur la route.

Pour ce qui est de la fermeture de la route, je serais à la rigueur d'accord si cette fermeture était absolue et sans aucune exception, par exemple en dynamitant le premier pont, et en utilisant l'hélicoptère en cas d'urgence extrême ou les mulets pour les livraisons aux chalets. Mais bien sûr il n'en est pas question : en pratique il y aura une barrière avec cadenas dont les habitants et estivants locataires auront la clé, ainsi que les compagnies de guides.

Ainsi, il y aura deux poids et deux mesures : les courses dans les Cerces, le Thabor et la Grande Tempête seront en

fait réservées à une petite minorité qui pourra soit s'offrir un chalet, soit un guide. Pour les autres, la marche d'approche sera augmentée de deux heures, et autant au retour, de sorte que les courses et randonnées, même faciles, deviendront impossibles dans la journée.

Or, il ne faut pas négliger l'intérêt qu'il y a à avoir dans chaque région une « réserve » de courses faisables dans la journée : utilisation de jours de beau temps inattendu, diminution de la saturation des refuges. Une telle politique aboutirait finalement à dissuader alpinistes et randonneurs de parcourir ce massif secondaire et peu fréquenté (à l'exception des Arêtes de la Bruyère et du Grand Galibier, auxquels on accède d'ailleurs par l'autre versant) et à les renvoyer sur les chemins battus et surpeuplés du Massif des Ecrins !

A en juger par l'expérience de la Vanoise (Bellecombe-Entre-deux-Eaux) une navette ne résoud rien, car ses horaires sont nécessairement trop tardifs (imagine-t-on une navette à 4 heures du matin ?) et ne servent en fait qu'aux promeneurs paresseux et aux consommateurs de café-buvette.

C'est pourquoi, outre les mesures de protection de la flore, de la faune, et du site (interdiction de construire quoi que ce soit), je propose deux solutions (au choix) :

1°) Maintien approximatif du statu-quo, mais avec fermeture des chemins annexes pour empêcher la dispersion des voitures dans les prairies ; aménagement de quelques parkings en particulier aux chalets de Laval (si possible cachés sous des arbres, quitte à raccourcir la route de quelques centaines de mètres). Le camping léger (sans voiture à proximité) pourrait être maintenu au moins à certains endroits. Les campeurs motorisés, qui par définition disposent d'une voiture pour se déplacer, seraient priés d'aller à Névache ou en aval.

2°) Une « amendement » à la solution envisagée : interdiction de tout camping ou bivouac à proximité de la route (pour éliminer le camping lourd) tout en permettant le camping de randonnée à bonne distance de celle-ci (on pourrait prendre comme limite la cote 2400 m). Il faudrait alors aménager un camping important du côté de Névache.

Circulation interdite, de jour et à la montée (c'est-à-dire par l'institution d'un sens unique descendant de 6 h 30 à 23 h) sauf aux véhicules prioritaires, dont le service régulier, qu'il faudrait sans doute renforcer.

Ainsi serait préservée la possibilité d'y faire des courses ou randonnées avec départ matinal en voiture ; les « touristes » et « pique-niqueurs » seraient tenus de prendre le car ou la navette.

En conclusion, je crois que, plutôt que des mesures répressives, il vaudrait mieux inciter les touristes, et encore plus les alpinistes, à se répartir équitablement dans nos montagnes, où il reste de nombreux vallons déserts (mais non « cotés »), et que, d'autre part, il y a des problèmes encore plus urgents à résoudre, en matière de protection de régions touristiques ; parmi ceux-ci je citerai :

— l'invasion quotidienne du Pré de Madame Carle par les voitures : là vraiment, il faut fermer la route en été aux voitures particulières, non seulement depuis Aïlefroide, mais même depuis Pelvoux, en renforçant le service de cars ;
— la laideur du camp militaire du col des Rochilles ;

— empêcher la création de la future station de ski (de piste mécanisée, et non de fond comme le souhaitent les indigènes) dans la vallée des Fonts (près de Cervières) chère surtout aux randonneurs, mais dont l'intérêt alpin n'est pas nul du fait du petit massif dolomitique peu connu de Rochebrune ;

— le saccage au bulldozer des pentes de la Sassièrre et de la Tsanteleina, pour éviter a posteriori des avalanches sur des immeubles de Val d'Isère, construits à des endroits défiant le bon sens montagnard.

Daniel TAUPIN

PRINTEMPS 1975

Ski nordique
Randonnée pédestre
Randonnée escalade

Challenge
Brevets
Rallye

Pour changer un peu des sorties traditionnelles, et les compléter par des petites épreuves sportives,
LA SECTION de PARIS du CAF organisera :

● les 12 et 13 avril à Bessans

1° - Un challenge de ski nordique

Test chronométré, individuellement, sur 10 km, réservé aux membres de la Section.

Le ski de fond est à la base un ski de course. Même si, comme beaucoup de participants à nos collectives, l'on pratique cette activité pour la randonnée dans la neige qu'elle permet, il est bon une ou deux fois dans la saison de s'aligner dans une épreuve de ce genre. L'ambiance de la compétition, même si elle n'est qu'à demi sérieuse conduit à se surpasser quelque peu ce qui est une excellente source de progrès.

Pour ceux qui préféreront la distance à la rapidité, nous leur proposerons lors de ce même week-end :

2° - Un brevet nordique de 30 km

qui consistera simplement à accomplir cette distance seul ou en groupe dans un temps donné permettant une allure très raisonnable.

● le 27 avril en forêt de Fontainebleau

« Le Premier Brevet du Randonneur Pédestre Bellifontain »

Cette manifestation est organisée pour la première fois par notre Section et est placée sous le Haut Patronage de M. Pierre Mazeaud, Secrétaire d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs.

Elle est ouverte à Tous, membres ou non-membres du Club Alpin.

Ce brevet comprendra trois épreuves : 18, 30 et 45 km. Il se déroulera en forêt de Fontainebleau. Le rassemblement des concurrents aura lieu au carrefour de la Vallée de la Chambre. Toutes les arrivées auront lieu à ce carrefour. Des cars sont prévus pour acheminer les participants au lieu effectif du départ.

Les inscriptions, les règlements et les modalités seront à la disposition de tous à partir du 10 mars 1975 au Siège de la Section (s'adresser au Secrétariat Randonnée Section de Paris du C.A.F.). Les inscriptions seront closes le 24 avril.

Une carte de Route sera remise à chaque inscrit. Ces cartes seront numérotées. Une Tombola sera tirée dans la soirée.

Chaque participant devra verser 7 francs comprenant la carte de route, le transport en car du lieu de rassemblement au départ de l'épreuve et couvrant les frais d'organisation.

Le Comité d'Organisation de ce Brevet Pédestre est composé de Daniel Julien (Parcours), Max Groffe (Animation et Finances), Claire Musnier (Secrétariat), François Henrion (Organisation Générale), assisté de l'équipe des Commissaires de Randonnée de la Section.

● le 1er juin à Fontainebleau

Un rallye de Randonnée Escalade

Ce rallye ouvert aux membres de la Section ainsi qu'à leurs parents et amis comportera en premier lieu un parcours de randonnée au cours duquel les concurrents groupés en équipes de trois à cinq, devront trouver eux-mêmes leur itinéraire pour rejoindre des points de contrôle qui leur seront indiqués ; ceci dans une limite de temps assez large

Puis quelques épreuves d'escalade, dans l'ensemble assez faciles, permettront par l'attribution de points aux diverses équipes ayant réussi leur parcours de randonnée, de se départager.

Les organisateurs (F. Henrion, M. Groffe, D. Julien, J. Costecalde et les principaux commissaires de randonnée et de ski nordique), espèrent de nombreux concurrents à ces diverses épreuves.

Participants intéressés :

Vous trouverez au Club les renseignements complémentaires nécessaires, par circulaires ou auprès du Secrétariat et des principaux animateurs.

Pensez à vous inscrire suffisamment tôt particulièrement pour le week-end à Bessans (Challenge et Brevet Nordique) où les places seront limitées par les réservations indispensables que nous avons dû faire depuis longtemps.

Fondeurs à votre fart

Randonneurs à vos godillots

NOUS VOUS ATTENDONS !

carnet

Naissances

Véronique BROISE, le 10 août.
Bertrand EECKMAN, le 11 septembre.
François-Frédéric BERTHELOT, le 6 octobre à Putanges.
Xavier TROUGAT, le 11 novembre.
Antoine JOLYET, le 28 novembre.

Mariages

Bernard FOUCAULT et Agnès FLORIAN, le 28 septembre.
Jean-Paul LATRILLE et Martine, le 19 octobre.
Marc CANAGUIER et Brigitte APPENZELLER, le 25 octobre.
Jean-Pierre Le CUZIAT et Bernadette CHAPPRON, le 26 octobre.
Bénédictine OSTERLIND et Simon du CHAFFAUT, le 1er novembre.
Marie-Claude MOUTIER et Dominique LEJEUNE, le 21 décembre à Vaux-sur-Seine.
Cécile DESMET et Philippe FOURNIER, le 25 janvier à Poissy.

Décès

Philippe RANDON, accidentellement, le 21 septembre 1974 à Chamonix.
Paul KOZAKEVITCH, le 20 septembre 1974 à Paris.

échos

LES GALAS DE LA MONTAGNE

Ils auront lieu salle Pleyel, à 21 h, les vendredi 7, jeudi 13 et vendredi 14 mars (prix des places 12 à 22 F, location salle Pleyel, de 11 à 18 h, 252, Faubourg Saint-Honoré. Au programme :

- LE RENDEZ-VOUS DU CIEL (Everest 74), film de Pierre Tairraz, en hommage à Gérard Devouassoux.
- UN SKIEUR DANS L'HIMALAYA, film de Jacques Ertaud et René Vernadet, avec la participation de Serge Cachat.
- ABIMES, film de Gilbert Daçonville.

ERRATUM

Au n° 10, page 30 : le livre de Jacques Lacarrière « CHEMIN FAISANT » est édité par Arthème Fayard (prix 26 F).

RALLYE-SKIEUR

Un rallye-skieur en Briançonnais est organisé par la Section de Briançon du C.A.F. autour du refuge des Drayères : Rassemblement le 23 mars au soir au Lauzet, dislocation le 27 mars après-midi.
Prix : 250 F tout compris. Inscriptions (30 maximum) à Jean Illy, La Croix du Frêne, 05100 Briançon (C.C.P. : 1087 79 Lyon).

Programmes du 22-3 au 19-5

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du CAF. Stationnement du car à la Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte du Club exigée à la montée dans le car. Prix : 18 F (20 F sans inscription préalable).

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets. Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONT-PARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries, Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Banlieue : devant les guichets. Grandes lignes : à côté des guichets.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n° 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

A PROPOS DES CADETS

Au cours de la réunion du 14 janvier 1975 qui regroupait un bon nombre de commissaires et moniteurs cadets, il a été décidé qu'à partir du mois de mars, les jeunes ne seraient acceptés aux sorties cadets que s'ils présentaient au commissaire responsable leur carnet rempli et signé.

En effet, étant donné le nombre important de participants, il nous est apparu impossible d'effectuer autrement le moindre contrôle.

Les parents sont donc priés de signer avant chaque sortie le carnet de leur enfant et de s'assurer, le soir, que leur fils (ou fille) a réellement rejoint le groupe cadets en vérifiant la signature des commissaires : ceux-ci se sont engagés à signer désormais chaque dimanche les carnets de tous les participants.

Les commissaires aviseront les parents des cadets qui se présenteront aux sorties sans carnet. Si ce fait se reproduit plusieurs fois, le jeune sera exclu du groupe varappe-cadets.

Cette mesure peut sembler bien autoritaire et contraignante pour les jeunes mais elle apparaît nécessaire aux commissaires soucieux de n'être responsables que des cadets qu'ils voient le dimanche et non de ceux qui sortent entre camarades : c'est le seul moyen pour eux de savoir que les parents sont d'accord, et pour les parents d'être certains que leur enfant participe réellement aux sorties.

Hélène DIVAN

escalade

- 22 et 23 mars
HAUTE ECOLE : SORTIE SPECIALE BLEAU, Gilles Rayaume

- 22 au 31 mars (Pâques)
HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT EN ANGLETERRE, Jean Combettes

- 23 mars
COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON, Bernard Apupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2
VARAPPE-CADETS A APREMONT CLAIR BOIS, Gilbert Dorotte, Cl. Batut
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48 PLM
RANDONNEE-ESCALADE AU ROCHER FIN, Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h 41 pour Maise (aller seul). Retour par car du Vaudoué (16 h 30) à la Porte d'Italie (18 h). Niveau sportif

- 29 au 31 mars (Pâques)
VARAPPE-CADETS A SAFFRES, Jean Broust, Philippe Rapine, A. Tard, M. Girbal
Car Concorde le samedi 29 à 14 h. Retour le lundi 31 vers 20 h. Sortie limitée aux 40 premiers participants

- 30 mars (Pâques)
PERMANENCE D'ESCALADE A LA DAME JOUANNE, Albert Vincent
Rendez-vous sur place à 9 h 30

- 5 et 6 avril
HAUTE ECOLE A FREYR, Marc Métivier

• 6 avril

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Michel Meuriot, S. Peskine
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2

VARAPPE-CADETS AU ROCHER CANON. Alain Tard, Gilbert Dorotte, J. Grandjean

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2. Retour 18 h 48 PLM

RANDONNEE-ESCALADE AU MAUNOURY. Robert Contant
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours, Zone 4. Retour 18 h 36 depuis Bourron-Marlotte : 20 km + 2 h 30 d'escalade. Niveau moyen

RANDONNEE-ESCALADE AU ROCHER CANON. Pierre Deconde, B. Aupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2. Retour depuis Fontainebleau

• 12 et 13 avril

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Philippe Latapie
Camping obligatoire

VARAPPE-CADETS AUX TROIS PIGNONS. Guy Yong, Michel Speth
Départ le samedi vers 14 h. Bivouac. Retour le dimanche soir. Pour toute inscription, prendre contact avec les commissaires avant le jeudi soir 10 avril

• 13 avril

1^{re} COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUL DE CHIEN. Jean Musnier
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous sur place à 9 h 30 au cimetière de Noisy

2^e COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE. Bernard Aupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, Zone 2

VARAPPE-CADETS AU ROCHER FIN. Hélène Divan, H. Zantmann, A.-M. Wohlgroth, A. Tard

Départ car Concorde 8 h. Retour Concorde 20 h

RANDONNEE-ESCALADE. Tony Vincent, Pierre Deconde
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2. Retour depuis Fontainebleau, 18 km + escalade avec le sac sur un parcours-montagne improvisé. Niveau facile à moyen

• Samedi 19 avril

ESCALADE AU-DESSUS DE LA JUINE. Marius Cote-Colisson
Départ car ICEA à Denfert-Rochereau (bd Saint-Jacques) à 7 h 50 pour Etrechy. Retour vers 18 h 30 depuis Lardy ou Ballancourt. 22 km + escalade à Villeneuve-sur-Auvers. Niveau moyen. Carte : Etampes. Frais : 15 F environ

• 19 et 20 avril

HAUTE ECOLE : SORTIE SPECIALE BLEAU. Jean Combettes

• 20 avril

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME JOUANNE. Christian Bonnet, L. Dediès
Départ car Concorde 8 h

VARAPPE-CADETS A FRANCHARD-CUISINIERE. Gilbert Dorotte, Claude Alexandre, M. Divan, Cl. Batut
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, Zone 2. Retour 18 h 48 PLM

ENTRAINEMENT-MONTAGNE DE FONTAINEBLEAU A MAISSE. Pierre Deconde
Paris-Lyon 7 h 53 pour Fontainebleau, Zone 2. Retour 18 h 53

• 26 et 27 avril

HAUTE ECOLE A CLECY. Gilles Rayaume

• 27 avril

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER REMPART. Bernard Aupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2

ECOLE D'ESCALADE 4^e DEGRE A APREMONT. Claude Bourdon
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2

VARAPPE-CADETS A VATTEVILLE-CONNELLES. Jean Broust, Alain Tard, H. Zantmann, M. Speth, M. Rysto
Départ car Concorde 7 h. Retour vers 20 h. Sortie limitée aux 40 premiers participants

VARAPPE-CADETS AU ROCHER CANON. Jacques Grandjean, Maurice Orriger
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2. Retour 18 h 48 PLM

RANDONNEE-ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Robert Contant
Paris-Lyon 7 h 53 pour Fontainebleau, Zone 2. Retour 19 h 42. 28 km + 2 h 30 d'escalade. Niveau moyen soutenu

• 1^{er} mai

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT AIGU. Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, Zone 2. Rendez-vous des voitures : 9 h 45 au carrefour de l'Emerillon

**RANDONNÉE PÉDESTRE
MOYENNE MONTAGNE
CAMPING SAUVAGE
ALPINISME • ESCALADE
CAMPING ET BIVOUAC
EN HAUTE MONTAGNE
TOURISME • GUIDES • CARTES**
des tuyaux, des conseils pratiques
des informations utiles

TOUT Y EST DANS SON
NOUVEAU CATALOGUE 75
demandez-le vite à **ROGER BEAUMONT**

Envoi par
poste
contre 3 F
en timbres

RANDONNÉE

6, rue Pierre Sépard
75009 Paris (square Montholon)
Téléphone : 878-69-13

PARKING FACILE

**la boutique
du montagnard**



**VIENT
DE
PARAITRE**

Ouvert du **MARDI** au **SAMEDI** de 9 h.30 à 19 h.

- 3 et 4 mai

HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS. Claude Lasne

- 4 mai

1° COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT. Michel Meuriot, J. Musnier
Départ car Concorde 8 h

2° COLLECTIVE D'ESCALADE A BUTHIERS-MALESHERBES. Bernard Aupied, P. Deconde
Départ car Concorde 8 h

VARAPPE-CADETS AU CUVIER. Philippe Rapine, Maurice Orriger, B. Gardent, M.-C. Perruchet
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48 PLM

RANDONNEE-ESCALADE A L'ISATIS. Christiane Mayenobe
Paris-Lyon 7 h 53 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 30. 20 km + 2 h d'escalade. Niveau facile

- 8 mai

RANDONNEE-ESCALADE DE FONTAINEBLEAU A BOIS-LE-ROI. Max Groffe
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2

- 11 mai

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Pierre Bon-temps, B. Aupied
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous des voitures : 9 h 30 au restaurant de Bois-Rond

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Michel Meuriot
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous des voitures : 9 h 30 au restaurant de Bois-Rond

VARAPPE-CADETS A L'ELEPHANT. Hélène Divan, Claude Aigon, G. Dorotte, F. Wohlgröth
Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h

- 17 au 19 mai

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT AU VERCORS. Jean Treillard
VARAPPE-CADETS A ANGLÉS-SUR-ANGLIN. Alain Tard, Michel Speth, H. Zantmann, G. Dorotte, Ph. Rapine, B. Gardent, M. Rysto
Départ car Concorde samedi 17 à 14 h. Retour le 19 vers 20 h. Sortie limitée aux 40 premiers participants

- 18 mai

PERMANENCE D'ESCALADE A LA DAME JOUANNE. Christian Bonnet
Rendez-vous 9 h 30 au chalet Jobert

le mercredi

- RANDONNEES. Jean Quinque

Mercredi 26 mars
Mercredi 9 avril
Mercredi 23 avril
Mercredi 14 mai
Mercredi 28 mai

Téléphoner la veille à 873.17.42 pour connaître l'heure de rendez-vous et le programme. Parcours 20 à 25 km. Niveau moyen.

le samedi

- 12 avril

ENTRE SEINE ET VIOSNE. Marius Cote-Colisson
Paris-Saint-Lazare 8 h 09 pour Juziers. Retour 17 h 40 ou 19 h 28. Cartes de Pontoise et Gisors. 25 km. Niveau moyen.

- 24 mai

DE L'OISE A LA VALLEE DE L'ESCHES. Maurice Weiss
Paris-Nord à 7 h 59 pour Persan-Beaumont. Retour à 19 h 23. Carte de Creil. Niveau moyen.

MARGE SEPTENTRIONALE DE LA FORET D'ERMENONVILLE. Marius Cote-Colisson
Paris-Nord 8 h 28 pour Chantilly. Retour à 18 h. Carte de Senlis. 25 km. Niveau moyen.

randonnée

- 16 mars

HAUTEURS DE L'ESSONNE. Armand Ringuet
Niveau facile, voir programme dans bulletin précédent.

DE CHANTILLY A PONT-SAINTE-MAXENCE. Maurice Weiss
Niveau moyen, voir programme dans bulletin précédent.

CIRCUITS BLEUSARDS. Jacques Viard
Niveau moyen, voir programme dans bulletin précédent.

EGREVILLE ET LA VALLEE DU BETZ. Robert Contant
Niveau moyen, voir programme dans bulletin précédent.

CROSS PEDESTRE DES FRANCS ROUTIERS. Christiane Mayenobe
Niveau moyen soutenu, voir programme dans bulletin précédent.

- 22 mars au 1^{er} avril

DES SOURCES AUX GORGES DU TARN. Monique Colas
Paris-Lyon 23 h 17 pour Villefort. Retour Paris-Austerlitz le 1^{er} avril à 6 h 10. 25 km par jour. Niveau moyen. Programme au Club. Inscriptions avant le 9 mars. Arrhes : 200 F.

- 23 mars

G.R. 13 DE BOURRON A NEMOURS. Tony Vincent
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron. Retour 19 h 09. Zone 4. Carte de la forêt. 23 km. Niveau facile.

EN GATINAIS. Geneviève Lacroix
Paris-Lyon 8 h 28 (changement à Moret). Dordives, Château-Landon, Abbaye-Saint-Séverin, Souppes-sur-Loing. Retour 20 h 22. Zone 5. Carte de Château-Landon. 25 km. Niveau moyen.

DE LA FORET DE HEZ AU PAYS DE THELLE. Maurice Weiss
Paris-Nord 9 h pour Clermont-de-l'Oise. Agnetz, Poteau-du-Soleil, Hermes, Sainte-Geneviève, Méru. Retour 19 h 23. Zone 3. Cartes : Clermont, Creil. Niveau moyen.

MASSIF DES TROIS PIGNONS-RANDONNEE. Guy Thibodot
Paris 8 h Place d'Italie pour Bois-Rond (cars verts), rendez-vous, 9 h à l'auberge « le Bois-Rond ». Carte de la forêt de Fontainebleau. 30 km. Niveau moyen.

ROCHERS DE FONTAINEBLEAU. René Ducourant
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Rochers Cassepot, Saint-Germain, Cuvier-Châtillon, Franchard. Retour 18 h 36 ou 19 h 42. Zone 2. Cartes : Melun, Fontainebleau. 30 km. Niveau sportif.

GRANDE TRAVERSEE : BLEAU, LA FERTE-ALAIS. Thierry Pain
Paris-Lyon 7 h 53 pour Fontainebleau. L'Aiguille du Peigne, le Rateau, le Grand Canyon, la vallée Blanche, Calais (18 h 53), la Ferté-Alais. Retour 19 h 55. Zone 2. Cartes : Fontainebleau, Etampes 7-8. 40 km. Niveau sportif.

- 29, 30, 31 mars (Pâques)

LE ROUERGUES : SES CITES MOYENAGEUSES ET SES GORGES. Henri Godde
Paris-Austerlitz 21 h 06 le 28 mars. Villefranche-de-Rouergue, Najac, Varen, Saint-Antonin, Penne, Bruniquel, Cordes, les gorges de l'Aveyron et du Viaur. Retour 7 h 33 le 1^{er} avril. Hébergement en hôtel. 20 à 25 km par jour.

MONTAGNES ET RICHESSES D'ART AUTOUR DU LAC DE CONSTANCE. Marc Sandoz
Paris-Esr 22 h 30. Constance, île de Reichenan (abbayes), le Linzgau au Nord, le Thurgen au Sud. Retour 7 h. Niveau moyen. Carte de Kompass. Inscription avant le 20 mars. Dépense envisagée : 375/395 F. Verser 275 F à l'inscription.

LES CALANQUES ENTRE MARSEILLE ET LA CIOTAT. Guy Thibodot
Paris le 28 mars. Les massifs de Marseilleveyre et du Puget, les Calanques de Sormiou, Morgiou, la Grande Candelle, le Devenson, en Vau, de Cassis à la Ciotat par le Cap Canaille et les falaises Subeyranes. Retour le 1^{er} avril au matin. Niveau moyen. Inscription avant le 10 mars. Réunion préparatoire le 13 mars à 19 h.

LACS DU MORVAN. Jacques Viard
Paris-Lyon 7 h 23. Retour 22 h 10. Carte de Saulieu. 25 km par jour. Niveau moyen. Programme au Club.

IVRESSE DIJONNAISE. Thierry Pain
Paris-Lyon le 28 à 21 h. Retour le 31 à 21 h 27. Niveau sportif. Prendre contact avant inscription. Réunion le 20 à 19 h.

- 6 avril

EN GOELE. Bernard Jegu
Paris-Nord 9 h 15. Dammartin, bois de Montge et de Pencard. Retour Paris-Est 18 h 35. Carte de Dammartin. 20 km. Niveau facile.

LA VALLEE DU LOING, G.R. 13. Jean Quinque
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Ferrières-en-Gâtinais, Poligny, Souppes, Château-Landon. Retour 18 h 36. Zone 4 plus supplément. Cartes de Fontainebleau et de Château-Landon. 30 km. Niveau moyen.

EN PAYS DE BRAY. Maurice Dauteloup

Paris-Saint-Lazare 8 h 07 changement à Gisors pour Sérifontaine. Bois de L'Eclat, Puiseux-en-Bray, Saint-Germain-de-Fly, Saint-Pierre-des-Champs. Retour 20 h 09. Zone 4. Cartes de Gournay et de Beauvais. 30 km. Niveau moyen soutenu.

DE L'ESCHES A LA VIOSNE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Nord 7 h 33 pour Chambly, Nesles-la-Vallée, le Sausseron, Rhus, Marines, Chars. Retour 17 h 46. Zone 1 plus supplément. Cartes : Creil, l'Isle-Adam, Pontoise, Méru. 30 km. Niveau sportif.

GRAND ET PETIT MORIN. Michel Sassier

Paris-Est 8 h 24 pour Coulommiers. Rebais, Orly-sur-Morin, La Ferté-sous-Jouarre. Retour 19 h 05. Zone 3. Cartes : Coulommiers, Montmirail. 30 km. Niveau sportif.

● 12 et 13 avril

FORET DE BROCELIANDE. Pierre Bessot

Tourisme et archéologique. Camping obligatoire, 20 à 25 km par jour. Niveau moyen. Prix env. 250 F. Programme au Club.

ANDOUILLES ET CASCADES DE VIRE A MORTAIN. Paul Prieur
Programme au Secrétariat à partir du 27 février.

● 13 avril

FORET DE HEZ. Jacques Moins

Paris-Nord 9 h pour Clermont. Boulincourt, le Neuville-en-Hez, Hermes. Retour 19 h 59. Zone 3. Carte de Clermont. 25 km. Niveau facile.

VALLÉES DE LA SEINE, DE L'AUBETTE ET DU BERNON. Marc Sandoz
Paris-Saint-Lazare 7 h 50 pour Meulan. Vallée de l'Aubette, Tambville, vallons du Bernon et du Monciant. Retour 19 h. Zone 1. Carte de Pontoise. 25 km. Niveau moyen.

LA VALLEE DE L'EURE. James Costecalde

Paris-Montparnasse 7 h 31 pour Epernon. Le Paty, Saint-Piat, Jouy, Saint-Prest, Vieux-Chartres, cathédrale, Chartres. Retour 19 h 01. Zone 4. Cartes : Nogent-le-Roi, Chartres. 28 km. Niveau moyen.

PLAINES ET COTEAUX DU NORD. René Ducourant

Paris-Nord 7 h 01 pour Gannes. Wavignies, Bulles, Avrechy. Retour 18 h 43. Zone 4. Cartes de Saint-Just-en-Chaussée, Clermont. 31 km. Niveau moyen soutenu.

AUX SOURCES DE L'ESSONNE. Geneviève Lacroix

Paris-Austerlitz 7 h 48 changement à Etampes, pour Pithiviers. Escrennes, Estouy, Ondreville, Malasherbes. Retour Paris-Lyon 19 h 55. Zone 5. Cartes de Pithiviers et Malasherbes. 38 km. Niveau sportif.

25 BOSSES DES TROIS PIGNONS. Jean Delonnel

Rendez-vous cimetière de Noisy-sur-Ecole à 9 h 30. Carte de Fontainebleau. Niveau sportif.

RANDONNEURS EN HERBE SUR LE G.R. 13. G. Lepicart, A. Wohlgroth, H. Ecole

Rendez-vous 10 h, église de Villiers-sous-Gretz.

● 19 et 20 avril

EN ARGONNE. Geneviève Lacroix

Programme détaillé à partir du 20 mars.

BAYEUX ET LA HAUTE-NORMANDIE. Marc Sandoz

Paris-Saint-Lazare le 18 à 20 h pour Bayeux. Port-en-Bessin, Corisy-la-Forêt, Ballery, Retour 22 h 15. Cartes de Grancamp-les-Bains, Bayeux. Niveau moyen. Inscription avant le 18 avril. Dépense envisagée : 175/200 F. Verser 175 F à l'inscription.

● 20 avril

FORET DE RAMBOUILLET ET PARC ANIMALIER. José Stiers

Paris-Montparnasse 9 h 10 pour Rambouillet. Le bois de Lonchamp, la réserve d'animaux (sangliers, cerfs...). Entrée payante, Gazeran. Retour 19 h. Zone 2. Carte de la forêt de Rambouillet. 20 à 22 km. Niveau moyen.

LE G.R. 11 DE NANTEUIL LE HAUDOIN A CHANTILLY. Maurice Weiss
Paris-Nord 8 h 01 pour Nanteuil-le-Haudoin. Château de Droizelles et de Versigny, forêt de Senlis. Retour 18 h 48. Zone 2. Cartes de Senlis et de Creil. Niveau moyen.

EN LONGEANT LA MARNE. Jacques Viard

Paris-Est 8 h 50 pour Château-Thierry. Retour 20 h 04. Carte de Château-Thierry. Zone 5. 25 km. Niveau moyen.

LES GORGES D'APREMONT. Guy Thibodot

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Carte de la forêt de Fontainebleau. 30 km. Niveau moyen.

FORETS DE VILLEFERMOY ET DE SAINT-GERMAIN LAVAL. Robert Contant
Paris-Est 7 h 10 pour Nangis. La Chapelle-Gauthier, étangs de Villefermoy, forêt de Saint-Germain-Laval. Retour 21 h 12. Zone 3. Carte de Nangis. 34 km. Niveau moyen soutenu.

EN FORET D'EVREUX. Monique Colas

Paris-Saint-Lazare 7 h 22 changement à Mantes pour Evreux. Caugé, Glisolles, Les Baux-Sainte-Croix. Retour 19 h 52. Zone 5. Cartes : Evreux, Beaumont-le-Roger. 30 km. Niveau sportif.

● 27 avril

RANDONNEURS EN HERBE SUR LE G.R. 1. H. Ecole, G. Lepicart, A. Wohlgroth

Rendez-vous 10 h devant le château de Vaux-le-Vicomte. Niveau modéré.

BREVET RANDONNEUR PEDESTRE BELLIFONTAIN. Daniel Julien, James Costecalde, Max Groffe, François Henrion, Marius Cote-Colisson, Jacques Viard, René Ducourant, Christiane Mayenobe.

18, 30, 45 km.

Renseignements et inscription au C.A.F.

● 1 mai

LA FORET DE SENART : OPERATION JONQUILLES. Guy Thibodot

Paris-Lyon 8 h pour Vigneux. Retour 19 h 30 km. Niveau moyen.

HAUTEUR DE LA MARNE. Edgard Bouillon

Paris-Est 8 h 48 pour Château-Thierry. Retour 19 h 15. Zone 5. Carte de Château-Thierry. 25 km. Niveau moyen.

● 4 mai

DE L'ESSONNE A LA JUINE. Armand Ringuet

Paris-Lyon 8 h 41 pour Boutigny. G.R. 1, la Grande-Mare, Boissy-le-Cutté, le G.R. 11, Etrechy. Retour Austerlitz 18 h 53. Zone 2. Carte d'Etampes. 20 km. Niveau facile.

FORET DE COMPIEGNE. Bernard Jégu

Paris-Nord 8 h 40 pour Compiègne 9 h 38. Retour 20 h 03. Zone 4. Carte d'Atichy. 20 km. Niveau facile.

VALLEE DE LA SEINE. Edgard Bouillon

Paris-Saint-Lazare 7 h 22 pour Vernon. Retour 19 h 15. Zone 4. Niveau moyen.

EN BEAUVAISIS. Maurice Dauteloup

Paris-Saint-Lazare 8 h 07 pour Gournay 9 h 24. Hannaches, la Chapelle-aux-Pots, le Mont Saint-Adrien, Beauvais. Retour Paris-Nord 19 h 23. Zone 5. Cartes : Gournay, Beauvais. 34 km. Niveau sportif.

● 1, 2, 3 et 4 mai

APT A PUYLOUBIER. Jean Delonnel

Paris-Lyon pour Avignon. Niveau moyen soutenu. Programme au Club.

AU PAYS DE LA BÊTE DU GEVAUDAN : LA MARGERIDE. Jean-Yves Hauteœur

Paris-Austerlitz le 30 à 21 h 12 pour Saint-Chély d'Apcher. Retour Paris-Lyon le 5 à 6 h 35. 30 km par jour. Niveau sportif. Cartes : Saint-Chély, Mende, Langogne, le Bleyard. Réunion le 24 avril à 19 h. Arrhes 200 F.

AUTOUR DE LA GRAVE. James Costecalde

Paris le 30 avril. Retour le 5 mai. Niveau moyen. Programme au Club.

● 8 mai

GEOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART EN VEXIN. Daniel Obert et Marius Cote-Colisson

Paris-Saint-Lazare 8 h 40 pour Us. Vigny, Longuesse, Saillancourt, Vuax. Retour, 19 h. Zone 1. Carte de Pontoise. 23 km. Niveau moyen.

● 8, 9, 10 et 11 mai

4 JOURS DANS LE CAROUX. Gilbert Bloch, Paul Prieur

Paris le 7 mai. Retour le 12 mai. Programme au Club.

TOURISME ET ARCHEOLOGIE AUTOUR DU VENTOUX. Pierre Bessot

Paris-Lyon le 7 mai. Retour le 12 mai. Niveau moyen. Camping équipement montagne. Arrhes : 200 F.

LUXEMBOURG NORD OU AVALLONNAIS. Henri Dezombre

Paris le jeudi 8 mai. Retour le 11 au soir. Niveau facile. Programme au Club.

4 JOURS DANS LE PALATINAT. Henri Godde

Paris-Est le 8 mai à 0 h 10 pour Saverne. Retour le lundi 12 à 6 h 15. 25 km par jour. Niveau facile. Arrhes : 150 F.

MONTAGNES DU LAC DE COME. Marc Sandoz

Paris-Lyon à 21 h 15 pour Côme. Retour Paris le 12 mai à 7 h. Niveau moyen. Carte d'identité indispensable. Dépense envisagée : 550/575 F. Verser 275 F à l'inscription et remettre 25 000 liras à l'arrivée à Côme.

REIMS ET SA REGION (randonneurs en herbe). H. Ecole, G. Lepicart
Niveau modéré. Voir programme au Club. Inscription obligatoire.

● 11 mai

BUTTES DE ROSNE. Jacques Moins

Paris-Saint-Lazare 8 h 39 pour Chars. Retour 19 h 58. Zone 2. Carte de Méru. 24 km. Niveau facile.

LA SEINE EN AVAL DES ANDELYS. Monique Colas

Paris-Saint-Lazare 7 h 22 pour Venables. Retour 19 h 15. Zone 5. Carte des Andelys. 30 km. Niveau sportif.

● 18 mai

HAUTEURS DE LA MARNE. José Stiers
Paris-Est 7 h 13 pour Nanteuil. Retour 19 h 15. Carte de Château-Thierry. Zone 3 plus supplément au retour. 26 km. Niveau moyen.

EN HUREPOIX. Maurice Dauteloup
Paris-Austerlitz 7 h 59 pour Dourdan. Retour Paris-Montparnasse 19 h 29. Zone 2. Cartes : Dourdan, Rambouillet. 29 km. Niveau moyen soutenu.

● 17, 18 et 19 mai

RANDONNEES EN COULEURS VERS SATURNIN D'APT. Jacques Aguilar et Max Groffe
Paris le 16 à 22 h. Retour le 20 vers 6 h 30. Programme au Club.

LE PETIT BUGEY. Geneviève Lacroix
Paris-Lyon le 16 à 23 h 46. Retour le 20 à 7 h 04. Programme au Club.

LA GRANDE BRIERE ET LA PRESQU'ILE DE GUERANDE. Monique Colas
Paris-Montparnasse le 16 à 19 h 18. Retour le 19 mai à 23 h 20. Niveau moyen. Programme au Club. Inscription avant le 7 mai. Arrhes : 150 F.

HAUTS PLATEAUX DESERTIQUES DU VERCORS. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon le 16 à 23 h 43. Retour le 20 à 6 h 47. Carte du Vercors. 25 km par jour. Niveau sportif. Arrhes : 200 F.

TOUR DU QUEYRAS. André de Gouvenain
Paris-Lyon le 16 à 21 h 10. Retour le 20 à 6 h 44. Niveau moyen. Versement arrhes avant le 5 mai 250 F. Inscription le plus tôt possible.

RANDONNEURS EN HERBE DANS LE DIJONNAIS. G. Lepicart, A. Wohlgroth, H. Ecole
Inscription obligatoire. Voir programme au Club.

● 24 et 25 mai

LE PARC REGIONAL MAINE NORMANDIE. Jacques Viard
Paris-Montparnasse 8 h 15. Retour 19 h 46. Niveau moyen. Programme au Club.

● 25 mai

DE MORET A MONTEREAU. Henri Dezombre
Paris-Lyon 8 h 23 pour Moret. Retour 19 h 42. Zone 3 plus supplément. carte de Sens. 20 km. Niveau facile.

COTEAUX NORMANDS. René Ducourant
Paris-Saint-Lazare 7 h 22 pour Saint-Aubin-du-Vieil-Evreux. Retour 19 h 15. Zone 5. Carte d'Evreux. 26 km. Niveau moyen.

A L'AVENTURE DANS LE MASSIF DES TROIS PIGNONS. Jean Quinqué
Départ en car de la Concorde à 8 h. Retour vers 18 h.

DE L'YONNE A L'ORVANNE. Geneviève Lacroix
Paris-Lyon 8 h 23 pour Villeneuve-la-Guyard. Retour 20 h 30. Zone 5. Carte de Montereau. 28 km. Niveau moyen soutenu.

EN LONGEANT LA SEINE. James Costecalde
Paris-Saint-Lazare 8 h 09 pour Triel-sur-Seine. Retour 19 h. Zone 1. 30 km. Niveau moyen.

● 31 mai et 1^{er} juin

LES ABBAYES NORMANDES. Robert Contant
Paris Saint-Lazare pour Rouen. Retour à 21 h 40. Niveau moyen soutenu. Programme au Club. Inscription avant le 23 mai. Prix approximatif de 85 à 110 F.

● 7 et 8 juin

DANS LES ALPES MANCELLES. Paul Prieur
Camping. Programme au Club. Inscription avant le 24 avril.

soirées

Grande salle du Club, 7, rue La Boétie, à 20 h 45 précises :

- **Mardi 29 avril**
1000 KM EN LAPONIE A SKI DE FOND
Conférence, diapositives, débat, par Claude Faivret
- **Mardi 15 avril**
INVITATION A L'AFGHANISTAN
par Lucien Lefebvre
- **Mercredi 9 avril**
INVITATION AUX STAGES D'ETE (voir page 17)
- **GALAS DE LA MONTAGNE** (voir page 25)

ski et raquette

Pour le programme des sorties, consulter la brochure « Neiges 75 » disponible au Club depuis le 3 décembre (envoi sur simple demande accompagnée de 1 F. en timbres).

SKI DE MONTAGNE

- 22 et 23 mars : LE TAILLEFER, avec Philippe Connille.
- 22 au 26 mars : DE L'ARCHE A CEILLAC, avec Pierre Auchère.
- 22 au 31 mars : HAUTE ROUTE CORSE, avec Pierre Merlin.
- 27/3 au 1^{er} avril : RAID D'INITIATION, avec Roger Granoux.
- 29 au 31 mars : MASSIF DE LA LAUZIERE, avec Jacques Rouillard.
- REFUGE DE PRARIOND, avec Philippe Connille.
- REFUGE D'ARGENTIERE, avec Alain Sauvage.
- BEAUFORTAIN, avec Claude Jullien.
- STAGE DE CHEF DE COURSE F.F.M. (1^{re} partie), avec Daniel Duchesne et Dominique Blancher.
- 30/3 au 6 avril : RAID D'INITIATION (Vanoise), avec Jacques Vayr.
- 5 et 6 avril : LA CROIX DE BELLEDONNE, avec Philippe Connille.
- 12 et 13 avril : LA TETE DE GIRARDIN, avec Guy Ogez.
- EN QUEYRAS, avec Roland Mougel.
- LE TRIFTHORN, avec André Duhoux et Jacques Mittler.
- 12 au 20 avril : HAUTE ROUTE NICE-BRIANÇON, avec Claude Jullien.
- 14 au 19 avril : FOUILLOUZE, avec Odette Letrône.
- 19 et 20 avril : LES TROIS COLS, avec Pierre Auchère.
- DOME DE LA LAUZE, avec Henri Escoffier.
- POINTE DES CHAMOIS, avec Philippe Connille.
- 19 au 27 avril : HAUTE ROUTE EN OETZTAL, avec René Auberger.
- 20 au 26 avril : SAFARI-PHOTO A MERLETTE, avec Roger Granoux.
- 20 au 28 avril : MALADETA ET POSETS, avec Jacques Rouillard.
- 26 et 27 avril : ROCHER BLANC, avec Jacques Vayr.
- 26/4 au 4 mai : HAUTE ROUTE EN VALAIS, avec Jean-Jacques Lebouc.
- 1^{er} au 4 mai : BRITANNIA HUTTE, avec Alain Sauvage.
- EN OISANS, avec Jean Granoux.
- LES 4 000 DE ZERMATT, avec Philippe Connille.
- ORCIERES - ZERMATT, avec Pierre Merlin.
- 1^{er} au 5 mai : REFUGE DU SAUT, avec François Martin-Lavallée.
- 3 et 4 mai : L'EVEQUE, avec Guy Ogez.
- 8 au 11 mai : LE GRAND PARADIS, avec Pierre Merlin.
- LE FINSTERAARHORN, avec Philippe Connille.
- EN OISANS, avec Claude Jullien.
- STAGE DE CHEF DE COURSE F.F.M. (2^e partie), avec Daniel Duchesne et Dominique Blancher.
- STAGE DE CHEF DE RANDONNEE, avec Roger Granoux.
- 10 et 11 mai : LES BOEUFs ROUGES, avec Pierre Auchère.
- 17 et 19 mai : MEAN MARTIN ET SANA, avec Claude Jullien.
- AIGUILLE ROUSSE ET FRANCESETTI, avec Gérard de Couyssi et Guy Ogez.
- DOME DE LA LAUZE ET CLOT DES CAVALES, avec Jacques Vayr.
- LES GLACIERS DE VANOISE, avec Pierre Merlin.
- MASSIF DU RHEINWALDHORN, avec Jacques Rouillard.

SKI NORDIQUE

- 22/3 au 6 avril : SUEDE ET NORVEGE, avec Françoise Dufournet et Gunnar Westholm.
- 29/3 au 6 avril : TCHECOSLOVAQUIE, avec Claude Faivret.
- 12 et 13 avril : PRAZ DE LYS, avec Léon Roffino.
- CHALLENGE A BESSANS, avec Françoise Dépaigne.
- Colette Marzet et Max Groffe.

SKI DE PISTE

- 23 au 30 mars : COURCHEVEL.
- 24/3 au 5 avril : STAGE U.C.P.A. AU TOUR (16 à 18 ans).
- 29 au 31 mars : CHAMONIX.
- 29/3 au 5 avril : SUPER-TIGNES.
- 29/3 au 6 avril : LES DEUX ALPES.
- 1^{er} au 4 mai : SUPER-TIGNES.

Voyages lointains

GROENLAND SUD, avec Jacques Rouillard

Alpinisme et camping dans le fjord Tasermiut. Courses de niveau maximal AD. Du 27 juillet au 26 août ; transport par avion et bateau. Prix très modéré. Inscription (arrhes : 500 F) à la Section. Renseignements auprès de l'organisateur (« Au Vieux Campeur », 50, rue des Ecoles, 75005 Paris).

AFGHANISTAN, voyage de la Section

Voyages d'un mois, départs début juillet, mi-juillet et fin juillet :

Alpinisme au Wakhan (J. Davignon, J. Dot, H. Luksenberg).

Alpinisme d'exception au Koh-e-Quala-i-Ust (A. Zagdoun).

Randonnées alpines (M. Buyck, F. Carlier, Cl. Faivret, F. Henrion, J. Meynieu, J. Tricart).

Archéologie au nord du pays et en U.R.S.S. (P. Bessot).

Spéléologie (Cl. Chabert).

UN MAROC PEU CONNU, avec Henri Godde

Circuit de 25 jours environ, probablement du 15 septembre au 8/10 octobre, au départ de Fez ou Marrakech (possibilité de rejoindre sur place en voiture).

Trajet de 3 000 km en car ou voitures de location, par le Haut Atlas Oriental et les Dolomites marocaines, le massif saharien des aiguilles du Bou Gafer dans le Djebel Saghro, les oasis présahariennes des vallées du Dadès et du Dra, la région volcanique du Djebel Siroua, l'Anti-Atlas et ses oasis sahariennes (Goulimine, Tafraout, Tata...).

Pistes parfois difficiles ; camping ou bivouacs à prévoir ; randonnées de niveau facile ou moyen.

Renseignements auprès de l'organisateur.

ISLANDE, avec Gilbert Bloch, James Costecalde, Geneviève Lacroix

Du 29 juin au 21 juillet, randonnée en car tous terrains de 2 500 à 3 000 km, avec plusieurs journées de marche et des ascensions. Prix : environ 3 000 F.



Au sommet de Roche Robert

(Cerces)
(Photo Raoul Damilano)

Le Mans

REGARDS SUR LA SAISON ALPINE 1974

Après la randonnée pédestre et la spéléo, parlons un peu des stages d'alpinisme...

Basés aux Houches, à Pralognan et à Ailefroide, ceux-ci se sont passés dans de bonnes conditions. Encadrés par un instructeur, quatre initiateurs F.F.M. et quelques premiers de cordée, les stagiaires, jeunes pour la plupart, ont pu réaliser d'intéressantes courses d'application. Le but recherché était avant toute chose « l'enseignement alpin ». L'encadrement s'est donc efforcé de motiver les stagiaires et de les faire « coller » à la course.

La formation des cadres étant une préoccupation majeure et permanente au sein de la Sous-Section du Mans, un stage de perfectionnement réservé aux premiers de cordées a donc eu lieu dans le massif de Chamonix, au cours duquel des courses d'un bon niveau ont été réalisées, permettant aux stagiaires de faire le point sur leurs possibilités, tant sur la glace que sur le rocher.

Incontestablement, ces stages améliorent sur le plan général le niveau technique et surtout permettent aux premiers de cordée de s'affirmer en haute montagne.

Le RACAUT

Versailles

- 23 mars : Escalade aux Gros Sablons (niveau III) avec M. Girardin. Rendez-vous 9 h.
Randonnée aux Gros Sablons (niveau sportif) avec R. Gloriot. Rendez-vous 9 h.
- 29 au 31 mars : Ski et escalade dans le Jura.
- 2 avril : Réunion à 20 h 30 à la mairie de Versailles (salle F).
- 6 avril : Haute école à Vatteville-Connelles (tous niveaux) avec M. Ziegler. Rendez-vous 8 h.
Randonnée sur les boucles de la Seine (niveau sportif) avec R. Gloriot. Rendez-vous 8 h.
- 13 avril : Escalade au Cuvier (niveaux II et III) avec M. Ziegler. Rendez-vous 8 h.
- 20 avril : Escalade au Rocher Canon (niveau I) avec M. Buob. Rendez-vous 8 h.
Randonnée en forêt de Compiègne (niveau moyen) avec R. Gloriot. Rendez-vous 8 h.
- 27 avril : Escalade à Beauvais (tous niveaux) avec Y. Vignault. Rendez-vous 8 h.
- 4 mai : Escalade à Villeneuve-sur-Auvers (niveau II) avec M. Girardin. Rendez-vous 8 h.
- 6 mai : Réunion à 20 h 30 à la mairie de Versailles (salle F).
- 8 au 11 mai : Escalade et randonnée dans les Calanques.
- 11 mai : Escalade au 95,2 (niveaux I et II) avec M. Buob. Rendez-vous 8 h.
- 17 au 19 mai : Escalade à Chamönix (Dent du Géant).

Rouen

- 29 au 31 mars : Ecole d'escalade et randonnée en forêt de Fontainebleau.
- 13 avril : Randonnée en forêt de Louviers (J.-P. Lemoine).
- 19-20 avril : Ecole d'escalade à Clécy (Fr. Prudon).
- 27 avril : Randonnée en forêt d'Eu (Fr. Offerlé).
- 1^{er} au 4 mai : Collective en Vercors : randonnée et escalade (R. Toupin).
- 8 mai (Ascens.) : Rencontre avec la sous-section de Caen.
- 17 au 19 mai : Pentecôte : sortie en préparation (Fr. Offerlé).
- 25 mai : Ecole d'escalade à Vatteville-Connelles.

AU VIEUX CAMPEUR

DEUX PARKINGS
GRATUITS

70 HEURES A
VOTRE SERVICE
CHAQUE SEMAINE

*est heureux de vous annoncer que son
CATALOGUE ALPINISME - SPELEOLOGIE
CAMPING - RANDONNÉE paraît le 1^{er} AVRIL
en 300 pages illustrées. Vous constaterez que
c'est votre meilleur auxiliaire.*

REMIS GRACIEUSEMENT en NOS MAGASINS
EXPÉDIÉ CONTRE 3 Francs en TIMBRES Réf. C.A.F P.C.

EXPÉDITIONS
PROVINCE

Tél. 033 3 98
633 86 79
033 33 52

48-50, rue des Ecoles, 75005 Paris